

La danse à l'école primaire

Quelle place ? Pour quelles raisons ? Quels effets sur les stéréotypes de genre ?

Formation primaire

Mémoire de Bachelor de :

Mélanie Blaser

Sous la direction de :

Claire Barthe-Léchenne

Delémont, avril 2019

Remerciements

Mes remerciements s'adressent à toutes les personnes qui par leurs enseignements et précieux conseils dans la filière de la HEP m'ont permis de réaliser ce travail.

J'adresse à ce titre des remerciements particuliers à Mme Claire Barthe-Léchenne, pour la qualité de son enseignement et pour la justesse de ses remarques constructives.

J'adresse également ma gratitude aux collègues de la formation d'enseignant pour tous ces instants d'échanges stimulants et parfois pleins d'humour, partagés en classe ou à l'extérieur.

Je tiens en outre à remercier toutes les personnes ayant permis la diffusion de mon questionnaire ainsi que les nombreux répondants. Il en va de même pour les enseignantes et professionnels ayant accepté de me rencontrer lors des entretiens.

Je témoigne aussi ma gratitude aux FEEs côtoyé-e-s durant mes stages qui ont été de précieux mentors. En leur compagnie, il m'a été possible de développer les compétences pratiques du métier d'enseignant et d'aborder passionnément le sujet traité dans ce mémoire.

J'adresse mes sincères reconnaissances à mes différents relecteurs pour les remarques avisées et pour les précieux conseils de mise en page.

Merci également à ma famille, et plus particulièrement à ma mère qui en tant que professeure de danse m'a transmis une passion et une ouverture vers la diversité pédagogique.

Mélanie Blaser

Avant-propos

Résumé

Ce travail de mémoire est né inconsciemment de ma période de scolarité obligatoire pour apparaître ensuite comme une évidence dans le cadre de mon cursus en enseignement.

Cette recherche vise ainsi à questionner la place attribuée à la danse en milieu scolaire et à en comprendre les enjeux. Ayant constaté qu'elle est encore aujourd'hui une discipline stéréotypée, ce thème est également abordé à travers ce travail. De plus, celui-ci traite de la dualité art/sport de la danse. Ainsi, les trois composantes émergeant de la problématique sont donc la danse, les stéréotypes de genre et l'école. Pour approcher ces deux premières thématiques, une définition de chacune est donnée, suivie d'un éclairage sur leurs places respectives dans le milieu scolaire.

Par le biais d'un questionnaire et d'entretiens semi-directifs, j'ai souhaité apporter quelques éléments d'explication aux constats sur la place de la danse et des stéréotypes de genre à l'école primaire. Sont également récoltés quelques concepts et recommandations quant à l'enseignement futur de la danse. Après analyse, il s'avère que les stéréotypes de genre ne sont pas le principal frein à cet enseignement, mais qu'un manque de connaissance et d'outils conséquent en est un pour une majorité d'enseignants.

Cinq mot-clés :

Danse ; stéréotypes ; enseignement ; développement ; ouverture

Le masculin sera ici utilisé, ceci uniquement afin de faciliter la lecture et d'alléger le texte.

Liste des figures

Figure 1: Plus-value de la danse ?	32
Figure 2: Intérêt pour la danse	33
Figure 3: Avez-vous reçu de la didactique de la danse ?	34
Figure 4: Le PER est-il suffisamment précis concernant la danse ?	36
Figure 5: Sport/art masculin, neutre ou féminin ?	40

Liste des tableaux

Tableau 1: PER Corps et Mouvement.....	6
Tableau 2: PER Musique.....	7
Tableau 3: PER Formation générale : Identité	I
Tableau 4: PER Formation générale : Vivre ensemble et exercice de la démocratie	I

Liste des annexes

ANNEXE 1 : TABLEAUX « FORMATION GENERALE »	I
ANNEXE 2 : CONTRAT DE RECHERCHE	II
ANNEXE 3 : GUIDE D'ENTRETIEN A DESTINATION DES ENSEIGNANTS	III
ANNEXE 4 : GUIDE D'ENTRETIEN A DESTINATION DES PROFESSIONNELS DE LA DANSE	VI
ANNEXE 5 : MODALITES DE REPONSES AU QUESTIONNAIRE QUANTITATIF	IX
ANNEXE 6 : RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE QUANTITATIF	12
CLASSEUR DES ANNEXES NON ANONYMES (NON TRANSMISSIBLES) :	XXXVII

Sommaire

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1. PROBLEMATIQUE.....	3
1.1 DEFINITION ET IMPORTANCE DE L'OBJET DE RECHERCHE.....	3
1.1.1 <i>État des leçons artistiques et physiques à l'école.....</i>	4
1.1.1.1 La place de la danse dans les textes officiels... ..	5
1.1.1.2 ... Dans les moyens d'enseignement romands.....	8
1.1.1.3 ... Et dans la formation HEP	9
1.1.2 <i>Les possibilités de la danse.....</i>	10
1.2 ÉTAT DE LA QUESTION.....	11
1.2.1 <i>La danse à l'école : bref historique</i>	11
1.2.2 <i>Définitions de la danse</i>	12
1.2.2.1 Définitions : Quelles danses ? Quelles origines ?	12
1.2.2.2 Discipline artistique ou activité sportive ? Les avis divergent.	13
1.2.3 <i>Les stéréotypes de genre : tentatives de définition</i>	14
1.2.3.1 Définition du stéréotype	14
1.2.3.2 Définition des stéréotypes de genre	14
1.2.3.3 Le genre dans la société	15
1.2.4 <i>L'institution scolaire et la notion de stéréotype de genre</i>	17
1.2.4.1 Les stéréotypes de genre à l'école	17
1.2.4.2 ... Dans les textes officiels... ..	18
1.2.4.3 ... Et dans la formation HEP	19
1.2.5 <i>La danse et les stéréotypes de genre.....</i>	20
1.3 QUESTION DE RECHERCHE ET OBJECTIFS OU HYPOTHESES DE RECHERCHE	21
1.3.1 <i>Identification de la question de recherche</i>	21
1.3.2 <i>Objectifs de recherche</i>	21
CHAPITRE 2. METHODOLOGIE	23
2.1 FONDEMENTS METHODOLOGIQUES	23
2.1.1 <i>Type de recherche</i>	23
2.1.2 <i>Type d'approche.....</i>	23
2.1.3 <i>Type de démarche</i>	24
2.2 NATURE DU CORPUS.....	24
2.2.1 <i>Récolte des données.....</i>	24
2.2.2 <i>Procédure et protocole de recherche</i>	25
2.2.3 <i>Échantillonnage.....</i>	25
2.2.3.1 Questionnaire.....	25
2.2.3.2 Entretiens	26

NOEMIE, ENSEIGNANTE AU CYCLE 2	27
AURELIE, ENSEIGNANTE AU CYCLE 1	27
KEVIN, PROFESSIONNEL ET ENSEIGNANT DE DANSE	27
ÉMILIE, COORDINATRICE DE PROJETS DANSES	27
2.3 METHODES ET/OU TECHNIQUES D'ANALYSE DES DONNEES	28
2.3.1 <i>Transcription</i>	28
2.3.2 <i>Traitement des données</i>	28
2.3.3 <i>Méthodes et analyse</i>	28
CHAPITRE 3. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	31
3.1 ANALYSE	31
3.1.1 <i>Objectif 1 : Place de la danse</i>	31
3.1.1.1 Qu'est-ce que la danse ?	31
3.1.1.2 Danse et milieu scolaire	33
3.1.1.3 Enseignement de la danse	34
3.1.2 <i>Objectif 2 : Les moyens à disposition pour l'enseignement de la danse</i>	35
3.1.2.1 Danse et didactique	35
3.1.2.2 Moyens actuels	35
3.1.2.3 Besoins des enseignants	38
3.1.2.4 Quelles aides des professionnels ?	39
3.1.3 <i>Objectif 3 : Les stéréotypes de genre et la danse</i>	39
3.1.3.1 Représentations de la danse	39
3.1.3.2 Masculin, neutre ou féminin ?	40
3.1.3.3 Danse et stéréotypes dans le milieu scolaire	42
CONCLUSION	44
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	47

Introduction

La danse est un loisir que je pratique depuis mon plus jeune âge sous la tutelle de professionnels. Celle-ci a amplement servi à mon développement personnel, autant sur un plan physique que psychologique ou encore social. Au fil des années et des divers cheminements de ma scolarité, de l'école primaire à l'université en passant par le gymnase, la danse n'a toujours été qu'un loisir. À de nombreuses reprises, il m'aurait semblé passionnant et pédagogique de pouvoir bénéficier de cours de danse en Éducation Physique et Sportive (EPS) ou lors de leçons de musique. À cette époque déjà, la pratique d'une telle matière m'aurait paru complémentaire et compatible avec celle de sports nettement plus démocratisés tels que le football ou le basketball. Cependant, il m'a toujours paru naturel de m'impliquer dans ces disciplines qui constituent une véritable culture de l'enseignement. D'une part parce qu'elles procurent bienfait et plaisir, et d'autre part, en raison du manque d'arguments à ma disposition, pouvant plaider en faveur de la mise sur pied de cours de danse.

Lors de mes leçons, il m'est par ailleurs apparu qu'elle est une discipline encore très marginalisée. En effet, bien que certains types de danses modernes tels que le hip-hop et le *break dance* permettent d'inverser la tendance depuis quelques années, seule une minorité de garçons pratiquent cette discipline et les rares qui le font sont fréquemment sujets aux moqueries de leurs camarades.

Dix ans après ma sortie de l'école primaire, il s'avère que le potentiel de progression dans ce domaine demeure très conséquent. L'enseignement a lui-même vécu de nombreux bouleversements cette dernière décennie, notamment suite à la mise en place du système Harmos, intégrant l'école infantine aux années de scolarité obligatoire, et du Plan d'études romand (PER). Ce dernier fait office de « guide » légal et pratique, que les enseignants doivent utiliser pour connaître les objectifs à travailler en classe et à atteindre en fin de cycle¹. Ainsi, contrairement au temps de ma scolarité obligatoire, où aucune attente n'était formulée au sujet de la danse, il est maintenant demandé aux enseignants de la pratiquer avec les élèves. Cependant, l'école primaire semble encore avoir une amélioration conséquente à effectuer dans cette direction.

En effet, selon ce que mes collègues et moi-même avons pu observer lors de nos différents stages de formation à la Haute Ecole Pédagogique (HEP), la danse reste relativement peu pratiquée sur le terrain. Plusieurs questions méritent ainsi d'être posées dans le but d'expliquer ce constat :

¹ Les cycles 1 et 2 concernent les degrés de scolarité primaire.

- Est-ce parce que les enseignants n'y portent pas d'intérêt ?
- Est-ce parce qu'ils ne se sentent pas compétents ? Si tel est le cas, pourquoi ?
- Est-ce parce qu'il s'agit d'un sport s'apparentant aujourd'hui encore à un cliché « féminin » auprès des enseignants ?

Il serait pourtant plus constructif de réfléchir en premier lieu aux apports de la danse dans le développement physique et psychique des élèves au lieu de cultiver les stéréotypes qui entourent cette discipline. Pourrait-ce également être dû à la place donnée à la danse dans le PER, où les mots « création/ invention de mouvements » apparaissent régulièrement, mais où la nomination « danse » ne survient qu'une seule fois (CIIP, 2010, CM 12.6) ? J'émetts donc l'hypothèse que cette activité n'est pas plus pratiquée qu'auparavant et m'interroge ainsi sur les éventuels obstacles pouvant survenir lors de son enseignement en milieu scolaire.

À cela, nous noterons que le matériel didactique la concernant est pratiquement inexistant par rapport aux autres disciplines sportives. En effet, durant nos deux premières années de formation HEP, une collègue et moi-même avons eu l'occasion de préparer une séquence d'apprentissage d'un mouvement complexe en danse. Ne sachant pas comment débiter, nous avons cherché de l'aide dans le PER et les Moyens d'Enseignement Romands (MER) en EPS ainsi que les outils mis à disposition par notre enseignante et il nous a été impossible de mettre la main sur la moindre indication à ce sujet. Ainsi, il s'agira, à travers ce travail, de s'interroger sur les moyens existants.

Le but de cette étude est donc de comprendre quelle place les enseignants attribuent à la danse et comment ils perçoivent les stéréotypes éventuels entourant cette discipline. Permettant en outre de discerner et d'expliquer les raisons pour lesquelles l'école primaire n'est pas en mesure d'étoffer ses cours de danse. Il s'agira finalement d'analyser les résultats obtenus afin de découvrir ce qui pourrait favoriser la pratique de cette discipline en classe.

Chapitre 1. Problématique

1.1 Définition et importance de l'objet de recherche

Ce travail de recherche aborde le sujet de la danse en milieu scolaire, en développant les trois axes suivants :

- **La place de la danse :**
 - Est-ce un art ou un sport ?
 - A l'école primaire ?
- **Les moyens et besoins pour son enseignement :**
 - Quels sont les moyens d'enseignement actuellement à disposition ?
 - Sont-ils suffisants ?
 - Quels seraient les besoins des enseignants ?
- **Les stéréotypes de genre et la danse :**
 - La danse subit-elle des stéréotypes ?
 - Quels sont-ils ?
 - Nuisent-ils à son enseignement ?

Dans un premier temps, il conviendra donc de définir ce que représente la danse en milieu scolaire et la place qu'elle y occupe.

Deuxièmement, il s'agira de découvrir « le » ou « les » éléments qui limitent les possibilités d'enseignement de la danse à l'école, que cela soit le manque d'aides théoriques, de MER ou de temps accordé aux cours en arts et EPS. Pour cela, il conviendra de prendre connaissance des applications existantes de cette discipline dans les moyens d'enseignement en Éducation Physique et Sportive (EPS) et d'évaluer si celles-ci sont suffisantes à la préparation de leçons de danse.

Troisièmement, il sera nécessaire d'analyser les multiples représentations et stéréotypes que les enseignants nourrissent potentiellement à son égard. Cela contribuera à déterminer les principaux critères pouvant freiner le développement de cette activité à l'école. Cette étape fournira également des éléments de compréhension supplémentaires quant à l'aspect quantitatif des cours de danse actuellement observés dans les classes.

Pour conclure, il conviendra de mettre au jour les possibilités de la danse dans la lutte contre les stéréotypes de genre à l'école. De ce fait, et en fonction des résultats obtenus, il sera possible d'appuyer la légitimité de cette étude. Ainsi que de proposer quelques pistes pouvant favoriser la pratique de la danse en milieu scolaire.

1.1.1 État des leçons artistiques et physiques à l'école

« À son origine étymologique, la leçon signifie « texte lu ». Dès le XII^e siècle, la sémantique du terme évolue et désigne « ce qu'un élève doit apprendre », et, par métonymie « l'enseignement que dispense le Maître » » (Alin & Brun, 2013, p. 17). La leçon explicite les contenus censés faciliter l'apprentissage des élèves, mais bien qu'elle soit symbole de victoire du savoir sur l'ignorance, elle induit également l'autorité suprême du Maître (Alin & Brun, 2013).

Depuis quelques années, l'importance de l'oralité en classe a beaucoup évolué. En effet, les cours ex cathedra, où l'enseignant dispense sa leçon et les élèves l'écoutent passivement, ont progressivement disparu des écoles primaires au profit de cours interactifs et expérimentaux. De son côté, l'apprentissage de la danse, sport de création et de transmission d'émotions, se fait uniquement par oral.

Plus qu'elle ne nous donne des leçons, la danse nous transmet des sensations. Plus qu'elle ne s'enseigne, la danse se transmet. Elle est expérience de vie plus que démonstration de savoir et /ou de pouvoir technique, corporel, physique. (Alin & Brun, 2013, p. 20)

Si nous nous référons donc au statut de l'oralité à l'école aujourd'hui et de l'expression corporelle, nous comprenons mieux pourquoi la place de la danse scolaire semble inexistante.

Ainsi, prenons l'horaire moyen d'un élève de primaire, qui est d'environ 30 périodes. Sur ces leçons, trois sont consacrées au développement physique des élèves. Comptons également l'heure de musique et les trois de création visuelle et manuelle, développant la pensée créatrice et la motricité fine. Au total, les élèves de primaire disposent de quatre leçons par semaine consacrées à l'art et trois au développement physique. Ces chiffres sont particulièrement interpellant, car de nombreux auteurs considèrent que ces enseignements procurent un impact réellement positif sur le développement psychique et physique des élèves. Ces bénéfices se ressentent même dans le pouvoir de concentration et d'attention des enfants dans d'autres matières, telles que les mathématiques par exemple. Citons en outre Véronique Dereux qui nous explique dans son ouvrage « *La première année d'éveil à la danse* » (2010) que :

Croire comme beaucoup de personnes, que l'enfant sera plus intelligent ou apprendra mieux à l'école si on commence tôt les apprentissages de base, en éliminant toute éducation ou tout éveil corporel est une erreur fondamentale. Il y aura de plus en plus d'enfants en difficultés si on avance sans cesse l'âge des premiers apprentissages scolaires, [...]. (Dereux, 2010, p. 21)

D'après Dereux, les enfants devraient pouvoir profiter des deux premières années de scolarité pour développer leurs capacités motrices et sociales plutôt que scolaires :

L'important est de savoir qu'avant l'entrée en jeu des fonctions cognitives qui sera très forte vers l'âge de 6 ans. Il est important de mettre un accent sur l'éveil sensori-moteur [...] que l'enfant a besoin d'expérimenter et d'apprendre à cet âge de développement. (Dereux, 2010, p. 20)

Les fonctions cognitives nécessaires à l'apprentissage de matières telles que le français et autres disciplines scolaires doivent ainsi être développées *en parallèle* des leçons dites secondaires, qui demeurent importantes dans le cursus scolaire des élèves.

En effet, si, de nos jours, l'école enfantine s'inscrit dans un enseignement en mouvement, dynamique et artistique, la suite de la scolarité obligatoire voit plutôt ces pratiques diminuer au profit des branches considérées comme plus importantes pour l'avenir des élèves.

Comme mentionné précédemment, sept des 30 leçons hebdomadaires d'un élève de primaire sont consacrées aux activités physiques et artistiques. Pour un écolier dit « scolaire », ce quota conviendra à merveille et ses résultats seront satisfaisants. Néanmoins, les classes sont également constituées d'élèves possédant davantage d'affinités avec les activités créatrices et physiques. Pour ces derniers, les chances de réussites sont restreintes par le peu de leçons leur correspondant et de l'importance moindre accordée aux notes obtenues lors de ces mêmes cours. Einstein déclarait d'ailleurs : « *Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson sur ses capacités à grimper à un arbre, il passera sa vie à croire qu'il est stupide* »² (s.d.).

Les branches principales sont donc tel l'arbre à escalader pour tous les « poissons » de nos classes. Chacun possède ses propres forces et faiblesses. En tant qu'enseignants, nous nous devons de prendre en considération ces différences afin de permettre à chacun de réussir. Ce travail de recherche s'inscrit ainsi dans l'optique d'une plus-value de ces branches dites « secondaires », et plus particulièrement de la danse, dans le développement des élèves.

1.1.1.1 LA PLACE DE LA DANSE DANS LES TEXTES OFFICIELS...

À l'échelle scolaire, les enseignants devraient théoriquement planifier des leçons de danse avec leurs élèves, car cette discipline fait partie du Plan d'études romand (PER) (CIIP, 2010), autant dans « Corps et Mouvement » (CM 12, 22, 32) que dans les « Arts » (A Musique 11, 21, 31).

Selon Jean-Jacques Félix, en France « [...] si la danse s'est vue reconnaître un droit de cité de plus en plus grand au sein du système éducatif français, la défiance traditionnelle de l'institution scolaire vis-à-vis de cette pratique artistique reste encore importante » (Félix, 2011, p. 35).

² «Everybody is a genius. But if you judge a fish by its ability to climb a tree, it will live its whole life believing that it is stupid. » Albert Einstein.

De son côté, le milieu scolaire romand semble imposer une réticence similaire face à la danse. Le PER reconnaît certes une place à cette discipline à l'école, mais cette dernière n'est pas clairement définie. En effet, le terme « danse » n'est utilisé qu'à une seule reprise, dans CM 12, c'est-à-dire au cycle 1. Au cycle 2, il n'apparaît pas et en musique (MU), la danse est proposée selon les textes présentés ci-dessous (tableau 2).

Tableau 1: PER Corps et Mouvement

Cycle	Visées prioritaires Corps et Mouvement	Composantes dans l'apprentissage de l'expression corporelle
Cycle 1	CM 12 : Développer ses capacités psychomotrices et s'exprimer avec son corps...	5...en utilisant le mouvement pour développer sa créativité. 6...en <u>dansant</u> , en imitant, en racontant des histoires avec son corps. 7...en prenant confiance et plaisir à se produire devant les autres.
Cycle 2	CM 22 : Développer ses capacités de coordination et son sens créatif...	3...en améliorant la perception de son corps dans l'espace et dans le temps. 6...en exprimant sa sensibilité à une musique, à un rythme. 7...en prenant confiance et plaisir à se produire devant les autres.

Tableau 2: PER Musique

Cycle	Visées prioritaires Musique	Composantes dans l'apprentissage de l'expression corporelle
Cycle 1	A 11 MU : Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique du langage musical...	5...en appréhendant l'espace et le temps par le mouvement et le geste. 6...en inventant, reproduisant et réalisant des mouvements.
Cycle 2	A 21 MU : Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion en s'appuyant sur les particularités du langage musical...	5...en inventant et reproduisant des mouvements.

Dans les deux tableaux ci-dessus (CIIP, 2010), nous pouvons observer les différentes composantes du PER concernant l'expression corporelle.

Suite à leur lecture, et au regard des difficultés rencontrées lors de leur création, la question se pose de savoir si les énoncés sont suffisamment précis. En effet, il serait intéressant de questionner quelques individus, internes et externes au système scolaire, sur les composantes de ces tableaux et d'observer si les intentions qu'elles véhiculent sont identiques pour tous.

Au niveau législatif, le PER a pour rôle de :

[Décrire] des conditions cadre matérielles et organisationnelles [...]. Fondamentalement, les conditions cadre décrites sont à respecter pour que les objectifs d'apprentissage puissent être abordés dans de bonnes conditions et pour que les élèves parviennent à les maîtriser. (CIIP, 2010)

C'est par ce biais que les enseignants vont « [...] assumer une mission globale et générale de formation qui intègre des tâches d'éducation et d'instruction permettant à tous les élèves d'apprendre, et d'apprendre à apprendre afin de devenir aptes à poursuivre leur formation tout au long de leur vie » (CIIP, 2003). Le PER faisant donc office de « guide de l'enseignant », légalement et pratiquement parlant, si ces derniers éprouvent des difficultés à saisir la portée de ce qui leur est demandé, en danse par exemple, pouvons-nous espérer les voir la pratiquer avec leurs classes ?

De plus, les enseignants, expérimentés ou débutants, pratiquant la danse ou non, peuvent se sentir démunis face à ce sport encore très peu démocratisé. Rudolf Laban dit d'ailleurs que « *si on comprend mieux aujourd'hui que l'éducation scolaire doit prendre en considération la pratique de l'enseignement de la danse [...], la question qui se pose est : comment procéder ?* » (Laban, 2003, cité par (Félix, 2011, p. 24)). En effet, le sentiment de manquer de compétences dans le domaine pourrait retenir passablement d'enseignants et avoir un impact sur leur décision concernant la danse. Comme nous le dit Véronique Dereux, « *[...] l'apprentissage de la danse aux enfants est une relation privilégiée entre l'adulte qui communique avec les enfants sur le plan émotionnel, tonique, sensible et ces mêmes enfants* » (Dereux, 2010, p. 13).

Cette discipline demande donc un véritable engagement de la part du professeur, car l'objet d'enseignement sort du cadre traditionnel auquel les écoles nous habituent. Ici, c'est le corps qui sert à transmettre et l'enseignant doit, en plus de s'engager physiquement, s'investir émotionnellement dans l'apprentissage. Subséquemment, la relation qui se crée entre un enseignant de danse et ses élèves est plus émotionnelle que dans n'importe quel autre sport. D'ailleurs, s'il y a une idée sur laquelle s'accordent tous les auteurs consultés dans le cadre de cette recherche, qu'ils soient adeptes de la danse-art ou de la danse-sport, c'est qu'elle « se ressent ». Danser, c'est davantage que l'imitation et la reproduction d'une série de gestes. C'est aussi écouter la musique, la ressentir et l'interpréter ; c'est transmettre les émotions que nous ressentons. Ajoutons cela au fait que la place donnée à la danse dans le PER et les MER est moindre, voire inexistante et il apparaît compréhensible que des enseignants non-danseurs se sentent démunis face à cette discipline.

1.1.1.2 ... DANS LES MOYENS D'ENSEIGNEMENT ROMANDS...

L'ensemble des supports pédagogiques disponible en EPS permet de faire découvrir de multiples disciplines sportives à nos élèves grâce à des activités diversifiées. Cependant, ces dernières sont nettement plus abondantes pour tout ce qui a trait aux jeux de balles, à la gymnastique ou à l'athlétisme que ce qui est proposé en danse.

En effet, la brochure n°2 de chaque Manuel Fédéral (Ernst, et al., 1998), s'intitulant « *Vivre son corps, S'exprimer, Danser* » ne propose qu'un court chapitre « *Danser* » en guise de conclusion. Ce dernier présente dans un premier temps quelques aspects théoriques autour du mouvement dansé, destinés à l'enseignant, puis quelques activités de rythmique et de danse. La place donnée à la « danse » se résume donc à quatre ou cinq pages sur une brochure en comportant une quarantaine. La quantité de rythmique qui y est abordée réduit encore le quota dédié uniquement à la danse. S'il est naturel d'en faire plus avec des élèves de cycle 1, ceci afin de leur permettre de prendre conscience de leurs corps et de l'espace dans lequel ils évoluent, il est plus

étonnant de ne pas voir la quantité de mouvements dansés dans les Manuels évoluer avec les années.

Sur Mobilesport.ch (Di Potenza, Donzel, & Leonardi Sacino, s.d.), il existe une trentaine d'exercices traitants véritablement de la danse. Ce chiffre est donc plus élevé que dans les Manuels Fédéraux et les activités y sont généralement plus détaillées. Il est toutefois nécessaire de noter que ces activités se divisent en trois catégories, la Capoeira, le Rock n'roll et la création d'une chorégraphie. Subséquemment, si la danse en elle-même devait représenter une quelconque difficulté pour un enseignant, il est peu probable que ce dernier se lance dans la pratique de la Capoeira et du Rock, danses techniquement très exigeantes.

Il existe également quelques ouvrages, fiches de jeux et DVDs offrant activités et indications pour la création de leçons de danse. Il est toutefois nécessaire de prendre le temps de chercher ces ressources et de consulter les documents afin de trouver ce qui est de l'ordre de la pratique. Certes, cette méthode fonctionne, mais à une époque où le numérique domine notre quotidien, il est certainement préférable de faire appel à des solutions permettant d'optimiser le temps de préparation des cours.

Il est également possible de trouver des activités dans certains livres théoriques, tel que « *La danse à l'école primaire* » (Romain, 2001). Nous noterons cependant le caractère difficilement accessible de cet ouvrage très complexe, qui focalise son enseignement presque exclusivement sur du texte.

Ainsi, nous pouvons observer que les moyens d'enseignement existant en danse peuvent s'avérer difficiles à trouver et à appréhender.

1.1.1.3 ... ET DANS LA FORMATION HEP

À ce jour, mes collègues et moi-même n'avons pas eu l'opportunité de prendre part à une leçon de didactique de danse dans le cadre de notre formation. Plus d'une fois pourtant, il aurait été utile de savoir comment réagir face aux difficultés des élèves en matière de coordination et de repérage dans l'espace lors de l'apprentissage de sports de balles, par exemple. Car la danse offre cet avantage de travailler certaines compétences sans devoir se préoccuper d'un ballon ou de tout autre objet. Pour ce faire, des indications didactiques auraient été les bienvenues, notamment concernant les étudiants pour qui la danse est automatisée. En effet, il peut parfois s'avérer compliqué de décomposer des mouvements pour lesquels une réflexion n'est plus nécessaire et de transposer ses connaissances afin de proposer des activités adaptées aux apprenants.

Cependant, de nombreuses autres disciplines sportives auraient également pu être abordées, et les traiter toutes auraient requis un temps de formation considérable. Les formateurs d'EPS nous ont donc transmis quelques ressources et moyens didactiques afin de pallier à ce manque de temps. Toutefois, comme mentionné précédemment, la danse n'y est pas toujours représentée de manière adéquate et subit ainsi une absence de la formation HEP qui n'est pas compensée par les moyens d'enseignements.

1.1.2 Les possibilités de la danse

Comme exprimé dans le Manuel fédéral en EPS n°1, brochure n°2 : « *L'école a pour mission de contribuer à l'épanouissement de toutes les potentialités de l'individu, y compris celles liées au corps* » (Ernst, et al., 1998, p. 2). Il est donc du ressort des enseignants de participer activement au développement des élèves. En effet, les jeunes enfants ont souvent un schéma corporel encore peu précis de leurs corps et l'apprentissage du mouvement permet de le construire et de l'ancrer.

Les auteurs soulignent d'ailleurs à ce sujet :

La conscience du corps facilite la prise de conscience du moment présent et développe la capacité d'adaptation. [...] L'élève capable d'écouter les signaux de son corps, de percevoir et de réagir de façon adaptée à ses besoins physiques, crée un rapport au corps synonyme de santé. Il apprend à l'apprécier et à le traiter avec bienveillance. (Ernst, et al., 1998, p. 3)

Il est donc particulièrement important de stimuler les capacités qui permettront aux enfants de se concentrer sur le moment présent et ainsi d'être attentif lors des apprentissages, et ceci dès le début de la scolarité. De plus, une bonne connaissance de son corps et de ses réactions, physiques et émotionnelles, permet d'en accepter sa condition, de comprendre son potentiel et de mieux l'appréhender.

La danse, rythmique comprise, est donc une discipline particulièrement complète pour le développement. Elle entraîne également l'expression, la coordination et l'utilisation de plusieurs sens, tels que le toucher, grâce aux mouvements, l'ouïe, à travers la musique et la vue, afin de se situer dans l'espace et par rapport au groupe.

« *C'est l'ambition de l'école de former des personnes, dotées d'une sensibilité, d'un corps et d'un intellect, et que l'ensemble de ces dispositions s'épanouissent à l'intérieur de la personne [...]* » (Yokel, 2016, p. para.7). L'école est une part très conséquente de la vie des enfants et les enseignants qu'ils rencontrent durant leur scolarité obligatoire jouent à ce titre un rôle important pour leur avenir. Dans ce sens, l'école constitue à sa manière l'une des sources d'épanouissement de l'individu et peut aussi contribuer à l'édification d'une société meilleure.

En effet, nous pouvons par exemple observer une évolution des mentalités concernant la cause féministe chez les jeunes générations. Cependant, si l'école se détache des changements sociétaux, les élèves n'ont pas de moyens de les conscientiser. Nous prenons ainsi le risque de voir la situation actuelle subsister, voire se dégrader quand, une fois adultes, ils auront la possibilité de « changer le monde ». « *L'enfant doit être notre souci. Et savez-vous pourquoi ? Savez-vous son vrai nom ? L'enfant s'appelle l'avenir* » (s.d.) disait d'ailleurs Victor Hugo, illustrant parfaitement le rôle de l'école dans l'éducation de la société.

Il est donc de la responsabilité de l'école de participer à la diminution des stéréotypes de genre et des clichés sexistes chez les élèves afin de tendre à un avenir plus égalitaire. La pratique de la danse dans l'institution scolaire peut être une manière d'approcher cet objectif. En mettant tous les sports sur un pied d'égalité, nous permettons aux garçons comme aux filles de prendre conscience que nous pouvons aimer et pratiquer la danse au même titre que les sports d'équipe. Il va sans dire que l'élève doit être amené à comprendre que chaque discipline possède des bienfaits, certes différents, mais complémentaires.

1.2 État de la question

1.2.1 La danse à l'école : bref historique

La danse avait en premier lieu trait à l'éducation physique et sportive et lors de son apparition dans les écoles, elle fut dispensée durant ces leçons. « *La place de la danse dans l'école se trouve historiquement dans le domaine de l'éducation physique. Et cette place, après des démarches tout à fait pionnières depuis les années 60, est devenue considérable* » (Yokel, 2016, p. para. 3). Elle fait donc son apparition aux programmes scolaires français lors d'une période de révolutions en tout genre dans la société.

On ne trouvait pas une école primaire en Grande-Bretagne dans les années 50 où il n'y avait pas de cycles de danse à l'école. [...] Et c'était dans le domaine de l'EPS. En France aussi, et elle est reconnue, et progressivement, et on voit apparaître le mot dans les programmes de formation des professeurs d'EPS, de formation de professeurs des écoles, et dans le programme des élèves. (Yokel, 2016, p. para. 3)

Il y eut donc une période où la danse avait une place importante au sein de l'institution scolaire. En effet, elle était prévue au programme d'EPS des élèves et des futurs enseignants. En France donc, de même qu'en Suisse romande, la danse est aujourd'hui encore inscrite au programme scolaire. Il serait donc intéressant de comprendre pourquoi cette discipline a perdu le statut qu'elle possédait, car il est manifeste que ces pratiques ont peu à peu disparu des écoles primaires.

1.2.2 Définitions de la danse

1.2.2.1 DEFINITIONS : QUELLES DANSES ? QUELLES ORIGINES ?

François Frimat tente de répondre à cette question dans son ouvrage « *Qu'est-ce que la danse contemporaine ?* » en expliquant que :

Chacun sait bien que LA danse n'existe pas et qu'il y a des danses dont certaines renvoient peut-être à des genres, mais qu'il sera toujours difficile au sein de ces genres de pouvoir tenir un discours valable pour toutes les exécutions chorégraphiques, comme il est d'ailleurs douteux que toutes les singularités chorégraphiques puissent être classées dans un genre [...]. (Frimat, 2010, p. 5)

Ne souhaitant donc pas donner de définition claire de la danse, il s'explique :

Il y a des danses parce qu'il y a des chorégraphes et des danseurs, des chorégraphes-danseurs qui approfondissent des parcours tellement singuliers que toute réduction de leur travail à une catégorie générale, fût-elle celle de la danse, nous entraînerait loin dans l'abstraction. (Frimat, 2010, p. 5)

Dans son ouvrage, Frimat se concentre uniquement sur la danse contemporaine et non la danse « tout court », ce qui a possiblement compliqué sa tâche de définition. Cependant, l'explication qu'il en fait ci-dessus peut tout à fait se rattacher à sa pratique de façon plus générale. En effet, du point de vue de Frimat, il existe autant de danses qu'il y a de danseurs et de danseuses et ces premières ne peuvent donc nullement être catégorisées, ce qui reviendrait à « réduire » le travail desdits danseurs. En effet, contrairement aux autres disciplines sportives, qui sont réglementées, la danse est une expression corporelle perçue différemment par chaque personne la pratiquant. Néanmoins, bien que la définition de Frimat trouve toute sa légitimité dans l'acceptation des caractères de chacun, elle ne donne pas d'explication de la danse comme mouvement.

À ce titre, Félix cite J. Kealiinohomoku qui :

[...] propose, en 1970, une définition de cette pratique humaine : « la danse est un mode d'expression éphémère exécutée [...] par le corps humain qui se déplace à travers l'espace. La danse prend forme au travers de mouvements rythmiques contrôlés, choisis dans un but précis : l'aboutissement d'une telle activité est accepté en tant que danse, aussi bien par le danseur lui-même que par les membres d'un groupe donné observant la situation ». (Félix, 2011, p. 89)

Nous retrouvons ici cet aspect démonstratif de la création qui ne vit que par le regard des autres et non en elle-même.

Cependant, si chacun a sa définition de la danse, tous s'accordent plus ou moins à dire qu'elle est une suite de gestes rythmés à travers l'espace, permettant d'exprimer une émotion et souvent accompagnée de musique. C'est donc cette définition de la danse qui sera utilisée durant ce travail de recherche.

1.2.2.2 DISCIPLINE ARTISTIQUE OU ACTIVITE SPORTIVE ? LES AVIS DIVERGENT.

De nos jours, dans de très nombreux ouvrages, articles et travaux de recherches, la danse est automatiquement définie comme étant une pratique artistique. Prenons par exemple l'ouvrage de Jean-Jacques Félix, « *Enseigner l'art de la danse* » (2011) dans lequel ce dernier nous apprend que ce sont les désirs de transmission et d'enseignement qui ont permis à l'art de la danse « [...] de s'imposer en tant que pratique artistique autonome et socialement reconnue. Même si cette reconnaissance ne reste aujourd'hui que très relative par rapport aux arts hégémoniques : architecture, littérature, peinture, musique, théâtre, etc. » (Félix, 2011, p. 16). Félix définit donc la danse comme une discipline du spectaculaire, servant à exposer quelque chose, si possible de beau et que les gens auront plaisir à observer, au même titre qu'une œuvre d'art dans un musée. Si nous poussons plus loin la réflexion, la danse en elle-même n'aurait d'autre but que celui de l'exhibition et de la démonstration publique.

Cependant, Dereux (2010) nous met en garde contre la société dans laquelle nous vivons actuellement et à laquelle Félix semble, contrairement à elle, adhérer.

Notre société du spectacle, pousse à ce que toutes les actions de la vie deviennent des spectacles. [...] Le public et les parents d'enfants vont croire que la danse ne consiste qu'à préparer et se donner en spectacle et que le cours de danse lui-même est un spectacle. [...] La séance de danse n'est donc plus un moment privilégié pour que l'enfant s'épanouisse et s'éduque par la danse [...]. (Dereux, 2010, p. 273)

Pour elle, la danse est plus qu'un art, elle a d'abord un objectif d'éducation physique, d'éveil sensori-moteur, en particulier chez les jeunes enfants : « [...] l'éveil sensori-moteur bien pratiqué permet l'établissement d'une vigilance et d'un tonus de base, indispensables dans l'émergence de l'attention, vers un éveil des fonctions mentales » (Dereux, 2010, p. 21) Elle nous explique ici que l'apparition des capacités mentales permettant les apprentissages scolaires passe en premier lieu par une prise de conscience du corps physique. L'élève sera ainsi capable de canaliser son énergie physique et de la mettre au profit de ses capacités cérébrales.

Il semble donc y avoir autant d'avis sur la pratique de la danse à l'école et le statut qui lui est accordé qu'il y a d'enseignants, d'auteurs et de professionnels du mouvement. Cependant, la position de Dereux, qui considère la danse comme un sport, s'approche plus de mes propres convictions que celles de Félix et Romain, administrant un statut d'art démonstratif à cette discipline.

1.2.3 Les stéréotypes de genre : tentatives de définition

1.2.3.1 DEFINITION DU STEREOTYPE

En 1922, la notion de stéréotype est introduite pour la première fois par le journaliste Walter Lippman afin de résumer les opinions simplistes que se font souvent les gens. Il choisit de les définir comme « *des « images dans notre tête » auxquelles l'individu a recours pour éviter d'avoir à penser et à réévaluer continuellement chaque aspect de son environnement réel [...]* » ((Lippman, 1922, p. 16, cité par Bosche, 2005) dans (Descarries & Mathieu, 2009, p. 11)). Chaque individu se sert de ces filtres et évalue le monde qui l'entoure davantage sur la base de ces représentations que sur la réalité des choses (Descarries & Mathieu, 2009).

En 1933, Katz et Braly définissent le stéréotype comme étant « *une impression figée qui s'avère très peu conforme aux faits qu'elle prétend représenter et résulte de notre tendance à définir d'abord et à observer ensuite* » (Bosche, 2005, cité par (Descarries & Mathieu, 2009, p. 12)).

Adhérant à ce point de vue, Descarries et Mathieu (2009) nous expliquent que :

[Les stéréotypes] sont sollicités pour prendre des décisions rapides, combler les lacunes cognitives, créer et reconnaître des modèles, voire tirer des conclusions et prendre des décisions ou encore déterminer nos attitudes. [...] Les individus se voient ainsi désignés, classés et jugés en fonction de caractéristiques ou de mots notamment liés à l'âge, la taille, le poids, l'ethnicité, le milieu social, l'orientation sexuelle, la religion, le sexe, [...]. (Descarries & Mathieu, 2009, p. 12)

Recourir aux stéréotypes permet donc à l'Homme de simplifier sa compréhension du monde qui l'entoure et des événements auxquels il fait face en regroupant les expériences déjà vécues selon leurs similarités.

1.2.3.2 DEFINITION DES STEREOTYPES DE GENRE

C'est dans les années 1970, période de revendications politiques et identitaires, que des chercheuses universitaires des États-Unis, principalement féministes, introduisent le terme de « *gender* » pour définir la construction sociale du masculin et du féminin (Lachenal, 2016). En France, « *la question du genre a surgi [...] dans un contexte de revendications identitaires portant sur la masculinité, la féminité ou l'homosexualité masculine* » (Marquié, 2011, p. 288).

Le concept de « genre » sert donc à redéfinir le couple sexuel féminin-masculin de la société des années 70 et englobe dans cette dernière les personnes auparavant réprimées pour leur orientation sexuelle divergeant de la « norme » sociale en vigueur à cette époque.

Les chercheuses féministes, contrairement à ce que beaucoup imaginent, ne souhaitent donc pas revendiquer le pouvoir pour les femmes en allant à l'encontre des hommes, mais plutôt l'égalité

pour tous et dénoncent ainsi des constructions sociales réductrices. Car, comme l'explique Perrine Lachenal (2016), les stéréotypes de genre ne portent pas uniquement préjudice au sexe féminin. En effet, les normes sociales établissent également une relation hiérarchique des hommes entre eux et des femmes entre elles. « *[Les chercheuses] s'opposent aux présupposés essentialistes selon lesquels il y aurait une sorte de vérité naturelle et universelle du sexe impliquant par exemple que les femmes soient naturellement douces et émotives et que les hommes soient naturellement courageux et bagarreurs* » (Lachenal, 2016, p. 18), car cela implique que certains sont plus hommes ou femmes que d'autres en raison de leur meilleure cohésion aux caractéristiques définissant leur sexe. Par ailleurs, ces stéréotypes sont basés sur des observations biologiques mettant au jour les différences entre hommes et femmes, qui sont ensuite utilisées pour expliquer et justifier les rôles attendus de chacun dans la société. Cependant, « *ces différences sont contextuelles (elles changent selon les pays, les cultures, les groupes sociaux) et temporelles (elles varient selon les époques)* » (Ucciani, 2012, p. 4), prouvant ainsi que les caractéristiques de genre sont construites par la société qui les subit.

D'un point de vue historique,

Thomas Laqueur [historien] a montré que si, pour nous, aujourd'hui, le sexe, ou le corps, est le réel, alors que le genre est une catégorie culturelle, ça n'a pas toujours été le cas. Avant l'époque des Lumières, c'était le contraire, le corps était un épiphénomène et c'est le genre qui fondait l'identité. Être un homme ou une femme, c'était tenir un rang, avoir une place dans la société, davantage qu'appartenir à une catégorie biologique. [...] Puis au XVIII^e-XIX^e siècles est apparue l'idée de deux sexes, différents et opposés. [...] La vie politique, sociale et économique des femmes et des hommes est dès lors justifiée par une différence biologique. (Opériol, et al., 2013, p. 20)

Si les époques précédant les Lumières accordaient plus d'importance au rang qu'au sexe dans la hiérarchie sociale, nous pouvons supposer que ce dernier est effectivement indépendant des caractéristiques données aux femmes et aux hommes. Néanmoins, bien que ce système sociétal soit exempt de stéréotypes de genre, il fonctionnait selon une échelle de pouvoir qui va à l'encontre du souhait d'égalité des études sur le genre.

1.2.3.3 LE GENRE DANS LA SOCIÉTÉ

Suite aux études menées dans les années 1970, nous pouvons nous interroger sur le statut de cette problématique de nos jours. De nombreux auteurs se sont penchés sur le sujet et tous s'accordent à dire que la société a encore son lot d'efforts à fournir dans l'élimination des stéréotypes de genre. Lippmann explique d'ailleurs que « *les stéréotypes sexuels sont omniprésents. Personne n'y échappe, ils « habitent chacun d'entre nous* » » ((Lippmann, 1922, cité par CFPC, 1995, p. 5) dans (Descarries & Mathieu, 2009, p. 9)). Tout être humain peut ainsi

formuler des stéréotypes ou les subir et chaque individu en véhicule, consciemment ou inconsciemment.

Toutefois, il est important de souligner que les premières études sur le genre ont été générées par des femmes, en premier lieu car elles étaient, et sont aujourd'hui encore, les principales victimes de ces stéréotypes. En effet, que nous étudions le fonctionnement de la société pré-Lumières, citée par Thomas Laqueur (cité par (Opériol, et al., 2013)), ou la nôtre, nous constatons « *que le « féminin » semble invariablement se construire non seulement comme différent mais aussi comme inférieur au « masculin »* » (Lachenal, 2016, p. 59).

Les femmes, véhiculant elles aussi des stéréotypes de genre, sont parfois inconscientes qu'elles les renforcent, en les adoptant ou en les reproduisant. En effet, les stéréotypes sont parfois ancrés dans les mœurs depuis tellement longtemps qu'ils deviennent la norme. Prenons l'exemple développé par Perrine Lachenal (2016) dans lequel elle cite Robin Lakoff, sociolinguiste qui démontre que « *les femmes utilisent par exemple plus de formes de politesse que les hommes et ont plus tendance qu'eux à construire leurs phrases comme des hypothèses, et non comme des certitudes, ce qui contribue à délégitimer leurs connaissances et leurs capacités d'expertise* » (Lachenal, 2016, p. 18). Ces comportements, vecteurs des stéréotypes mêmes que le sexe féminin condamne, révèlent que s'il est nécessaire de voir diminuer les inégalités, ce changement doit débiter avec les principales concernées.

Il est également nécessaire de préciser que si ces stéréotypes sont devenus naturels, ils n'en demeurent pas moins le fruit d'une construction sociale et chacun en a donc fait les apprentissages, la plupart du temps au contact de la société ou de la famille. Simone de Beauvoir écrivait d'ailleurs en 1949, dans son essai intitulé « *Le Deuxième Sexe* », « *on ne naît pas femme, on le devient* » (Beauvoir, 1949, p. 285). Cette citation, aujourd'hui largement connue, expose un refus à croire à une logique biologique définissant la féminité ou la masculinité. Ces deux genres sont appris par imitation des modèles de notre propre sexe et par les différents exemples prodigués par la société et ses membres.

Comme susmentionné dans le chapitre « Les possibilités de la danse », les changements sociétaux doivent commencer avec les enfants, car ce sont eux qui détermineront le monde de demain. Il est donc important de comprendre que :

C'est d'abord au sein de sa famille qu'une personne va faire l'apprentissage des attentes liées au sexe qui lui a été attribué à la naissance. C'est au travers de l'éducation reçue de ses proches, des vêtements et des jeux qui lui sont confiés ou encore des gestes qui lui sont adressés qu'un enfant va incorporer le rôle approprié à son sexe. (Lachenal, 2016, p. 99)

Cependant, la famille est un cercle intime dans lequel la société n'a pas grande influence. C'est alors que peuvent intervenir les enseignants et autres acteurs de la vie des enfants qui ont le devoir de renforcer l'éducation sur les genres reçue à la maison ou au contraire, de la freiner.

1.2.4 L'institution scolaire et la notion de stéréotype de genre

1.2.4.1 LES STEREOTYPES DE GENRE A L'ECOLE

L'institution scolaire participe fortement à la diffusion des inégalités de genre, de par les comportements des enseignants, les manuels scolaires ou encore la littérature enfantine utilisée en classe. Les élèves sont également exposés aux diverses inégalités figurant parmi le personnel enseignant. En effet, ils peuvent observer « *une diminution de la proportion de femmes à mesure que nous nous élevons dans les degrés et la complexité des savoirs à enseigner, une occupation inégale des postes de direction [...]* » (Opériol, et al., 2013, p. 16).

En classe, la majorité des personnages historiques étudiés sont par ailleurs masculins et il est rare de trouver des femmes dans les manuels scolaires (Opériol, et al., 2013). Isabelle Collet (2013) apporte un début d'explication à ce constat. Elle explique ainsi que « *toutes les époques ont toléré des femmes d'exception... et, parce qu'elles étaient exceptionnelles, elles ne mettaient pas la règle en danger* » (Opériol, et al., 2013, p. 87). Les femmes ayant donc été couramment exclues des hauts rangs de la société, il leur était plus laborieux d'être reconnues pour leurs écrits, leurs recherches ou leurs actes. Par conséquent, lors de la création de manuels scolaires incluant des personnages connus de tous, immanquablement masculins, les figures féminines de l'histoire se sont une fois de plus vues écartées.

Les stéréotypes de genre sont également véhiculés à travers les branches scolaires en elles-mêmes. Qui n'a jamais entendu dire que les garçons ont de meilleures dispositions en mathématiques que les filles ? Pourtant, aucune étude scientifique n'a pu venir étayer ce constat et malgré cela, « *alors que l'écart en mathématiques entre filles et garçons à la fin de l'école primaire est non significatif depuis la fin des années 1980 en France, le lien qui unit virilité et mathématique reste toujours aussi vivace* » (Opériol, et al., 2013, p. 89). Les cours d'éducation physique participent également activement aux inégalités entre hommes et femmes. Pendant longtemps, les différentes disciplines abordées lors des leçons d'EPS ont été catégorisées de masculines ou féminines.

De manière générale, ces stigmatisations sont reproduites inconsciemment par les adultes participant au développement d'un enfant et celui-ci va donc petit à petit apprendre le rôle qui est attendu de lui et s'y conformer. Par imitation, il va donc apprendre à se percevoir comme son « genre » l'exige. Les petites filles intègrent ainsi qu'elles doivent être maternelles et sensibles

pour devenir des femmes et les petits garçons assimilent la force et les capacités manuelles aux hommes. Subséquemment, les adolescentes auront tendance à se diriger vers des choix de carrière dans le social et les soins et les adolescents choisiront des métiers plus physiques ou hautement qualifiés (Lachenal, 2016).

Ainsi, après avoir fait les mêmes constats que les différents auteurs susmentionnés, Sylvie Ucciani (2012) dénonce le rôle de l'institution scolaire dans la transmission des stéréotypes et par conséquent des inégalités de genre et explique que si une évolution en faveur de l'égalité est :

[...] un jour unanimement souhaitée, une sensibilisation forte des professionnels de la petite enfance, de l'éducation, de l'orientation scolaire doit être envisagée afin que les discours tenus aux enfants et adolescents mais aussi aux parents soient davantage neutres et équitables. Les stéréotypes de sexe doivent donc être démasqués et dénoncés au quotidien afin de sensibiliser chacun à ces aspects et faire réfléchir à la transmission de valeurs mise en œuvre. [...]. (Ucciani, 2012, p. 11)

Il est donc du rôle de l'école de sensibiliser les élèves au sujet des stéréotypes de genre et de les dénoncer, mais également d'éviter d'en devenir le véhicule, au risque de se contredire dans son aspiration à voir un changement en faveur de l'égalité s'opérer.

1.2.4.2 ... DANS LES TEXTES OFFICIELS...

Afin d'explicitier le rôle de l'institution scolaire dans la diminution des stéréotypes de genre, le Plan d'études romand propose des injonctions révélant une évolution en faveur de l'égalité des sexes.

Valérie Opériol (2013) fait donc état des visées transmises par le PER concernant le genre à l'école primaire et secondaire :

Identification et comparaison des différents groupes d'une société et de leurs fonctions (classes d'âge, genres, corporations, les trois ordres...). [...] Analyse des changements sociaux concernant le fonctionnement de la société (statut de la femme, assurances sociales, congés payés...). [...] La place de la femme dans l'histoire ; la conquête de l'égalité des droits. (Opériol, et al., 2013, p. 17)

Il est donc demandé aux enseignants, non seulement de présenter les stéréotypes de genre aux élèves et de les analyser avec eux, mais également de préciser le statut que possède la femme dans la société et l'histoire afin de comprendre comment tendre à l'égalité.

De son côté, la *Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin* déclare le 30 janvier 2003, au sujet des finalités de l'école :

L'École publique assume des missions d'éducation et de transmission de valeurs sociales. En particulier elle assure la promotion :

[...]

b) de la correction des inégalités de chance et de réussite ;

[...]

e) du développement du sens de la responsabilité à l'égard de soi-même, d'autrui et de l'environnement, de la solidarité, de la tolérance et de l'esprit de coopération ;

[...]

3. LIGNES D'ACTION

L'École publique assume sa mission de formation et de socialisation par la promotion des lignes d'action suivantes :

[...]

3.4 elle prend en compte et rend accessible la connaissance des fondements culturels, historiques et sociaux, y compris des cultures religieuses, afin de permettre à l'élève de comprendre sa propre origine et celle des autres, de saisir et d'apprécier la signification des traditions et le sens des valeurs diverses cohabitant dans la société dans laquelle il vit ; [...]. (CIIP, 2003)

L'égalité commence avec le respect et la prise en compte des différences de l'autre et de ses convictions et le Plan d'études romand attache une grande importance à cette notion de respect. En effet, celle-ci apparaît dans la déclaration ci-dessus, mais également dans plusieurs composantes du « *Projet global de formation de l'élève* » (CIIP, 2010), telles que les « *Capacités transversales* » ou la « *Formation générale* » (tableaux en annexes p. I et II).

Il est donc capital que les élèves apprennent à conscientiser que les rôles dans lesquels ils s'identifient sont issus de constructions sociales auxquelles personne n'est obligé d'adhérer.

1.2.4.3 ... ET DANS LA FORMATION HEP

La formation des enseignants primaires, se basant sur les composantes du PER et la déclaration de la CIIP (2003), encourage fortement les étudiants à prendre conscience des stéréotypes de genre qu'ils pourraient véhiculer. En effet, il est possible pour un enseignant de souhaiter favoriser l'égalité dans sa classe tout en reproduisant inconsciemment quantité de stéréotypes auxquels il aurait lui-même été soumis durant sa scolarité. Soit par l'utilisation de vocabulaire stigmatisant, de littérature misogyne ou d'intérêt pour un groupe en particulier. Ce sont d'ailleurs souvent les garçons à qui les enseignants accordent le plus d'attention, en raison de leur plus grande propension à bouger et déranger la classe, délaissant ainsi les filles, qui pourraient faire face aux mêmes « difficultés » sans se manifester.

1.2.5 La danse et les stéréotypes de genre

De manière générale, la danse est une discipline encore majoritairement perçue comme un symbole de féminité. Depuis les années 1980, le cinéma américain a produit de nombreux films sur la danse tels que *Billy Elliot* (Daldry, 2000), *Footloose* (Brewer, 2011) et (Ross, 1984), *Dirty Dancing* (Ardolino, 1987) ou encore *Sexy Dance* (Fletcher, 2006) plus récemment, dans lesquels l'un des protagonistes est souvent un homme appréciant danser, ce qui a eu pour effet d'inverser légèrement la tendance. Toutefois, la danse est souvent mal perçue par les élèves de sexe masculin, qui la tournent en dérision afin de participer sans s'investir avec sincérité. En effet, il est nécessaire qu'ils continuent « *à correspondre aux normes de virilité traditionnelles et [ainsi] mettre à distance les soupçons d'homosexualité* » (Pasquier, 2016, p. para.1).

La danse est en premier lieu une discipline sexuée, avant d'être un sport ou un art. C'est pourquoi il est naturel de voir une femme danser, et ceci sans que sa sexualité soit remise en question alors qu'un homme pratiquant la danse classique sera immédiatement perçu comme « efféminé », c'est-à-dire ne concordant pas aux caractéristiques de son « genre ». Ensuite, la dissymétrie à laquelle Marquié (2011, p. 294) fait allusion correspond à ce que nous pourrions apparenter au port de la jupe pour les garçons. En effet, il est perçu comme dégradant pour un homme de s'habiller comme une femme, alors qu'une femme portant un pantalon et des baskets, auparavant réservés au sexe masculin, est parfaitement normal. Il est donc, de manière générale, dévalorisant d'agir comme une femme alors qu'il est positif d'agir comme un homme.

À l'école, la danse subit également ce procédé lorsque les garçons la caricaturent, dans le but de garder leur virilité intacte. Il est donc fréquent de voir des enseignants danser avec leurs élèves pour « exercer un sport qui plaira aux filles » ou pour « montrer aux garçons que c'est une discipline pour tout le monde ». Par conséquent, la danse se pratique en fonction des intérêts pour un sexe ou l'autre et non avec un objectif commun à tous. Ainsi, Gaël Pasquier (2016) a interrogé un certain nombre d'enseignants français sur leurs pratiques en danse. Il est ainsi apparu que ces derniers se concentraient tant sur les négociations à faire avec les garçons que les filles se voyaient « *privées d'une activité supposée leur plaire* » (Pasquier, 2016, p. para.9).

Nous pouvons donc constater que toutes les stratégies mises en place par les enseignants, s'adressent aux garçons, signifiant que l'adhésion des filles à l'activité va de soi, postulat également porteur de stéréotypes.

1.3 Question de recherche et objectifs ou hypothèses de recherche

1.3.1 Identification de la question de recherche

La question de recherche permet de cibler les questions auxquelles nous souhaitons répondre à travers les questionnaires et entretiens. Celle-ci doit reprendre les différentes thématiques abordées dans la problématique.

Ainsi, ce premier chapitre m'a permis d'apporter quelques éléments de compréhension au sujet des deux thèmes abordés à travers cette recherche. Premièrement, les auteurs consultés m'ont fourni une première définition de la danse scolaire et de ce qu'est un stéréotype de genre. En outre, la problématique m'a permis de générer des ébauches d'explication sur la place de la danse et des stéréotypes à l'école et de lier ces deux éléments entre eux.

Il est maintenant nécessaire d'analyser quelle est véritablement la place de la danse dans les écoles primaires de la région et comprendre les raisons sous-jacentes aux résultats obtenus. Il s'agira également de prendre connaissance de la place des stéréotypes de genre dans le domaine de la danse et de les expliquer. À cet effet, il sera nécessaire de s'interroger sur la teneur des représentations des enseignants sur la danse. Finalement, le but est de questionner les effets de la danse contre les stéréotypes de genre à l'école.

La question de recherche à laquelle je tenterai de répondre à travers ce travail est donc la suivante :

Quelles représentations les enseignants primaires portent-ils sur la pratique de la danse à l'école et ses effets sur les stéréotypes de genre ?

1.3.2 Objectifs de recherche

Dans un premier temps, l'objectif sera de prendre connaissance de la place attribuée à la danse en milieu scolaire. En outre, il s'agira de valider ou invalider l'hypothèse de départ selon laquelle « l'école ne danse pas ». Il sera ensuite nécessaire d'identifier les différents obstacles à l'enseignement de la danse et de les expliquer. Par la suite, les représentations et stéréotypes entourant la danse et leur importance dans son enseignement seront mis en exergue. Ceci pouvant possiblement expliquer le statut donné à la danse dans le milieu scolaire de nos jours.

L'intérêt de cet objet de recherche réside donc dans la compréhension des différents constats effectués à travers cette recherche et de leur explication. Ceci afin de pouvoir par la suite transposer à ma propre pratique professionnelle et ainsi prendre garde à enseigner la danse sans véhiculer les stéréotypes que je souhaite combattre.

Les objectifs de cette recherche sont donc, en lien avec les axes de recherche abordés en page trois :

1. **Place de la danse :** Prendre connaissance de la place attribuée à la danse à l'école primaire et des raisons sous-jacentes à ce constat.
2. **Moyens et besoins pour son enseignement :** Prendre connaissance des moyens actuellement à disposition pour l'enseignement de la danse et identifier ce dont les enseignants auraient besoin pour la pratiquer avec leurs élèves.
3. **Stéréotypes de genre :** Prendre connaissance des éventuels stéréotypes entourant la danse et de leur place dans son enseignement, afin de les expliquer. Puis, comprendre si ces représentations nuisent à l'enseignement de la danse et l'explicitier.

Chapitre 2. Méthodologie

2.1 Fondements méthodologiques

2.1.1 Type de recherche

En premier lieu, cette recherche s'inscrit dans une approche quantitative. Ce type de recherche consiste à faire émerger des chiffres afin de dénombrer les pratiques et opinions diverses d'une population tout en évaluant les liens entre elles. (Bréchon, 2011). Cette démarche a été utilisée afin de tester l'hypothèse émise au départ de ce travail, à savoir que « nombre d'enseignants ne pratiquent pas la danse avec leurs classes en raison des représentations entourant cette discipline ». Une recherche quantitative me permet donc de vérifier ce postulat, dans un but informatif.

Dans un deuxième temps, j'ai procédé à une recherche qualitative permettant de comprendre et d'expliquer les données statistiques obtenues lors de l'enquête quantitative. Contrairement à cette dernière, qui se concentre sur des valeurs statistiques, l'enquête qualitative est favorisée par le chercheur souhaitant extraire le sens des données récoltées. Il permet de comprendre les pratiques et conceptions d'une population, généralement par le biais d'entretiens ou d'observations sur le terrain (Bréchon, 2011).

2.1.2 Type d'approche

Afin de procéder à une enquête quantitative par questionnaire, il est nécessaire d'avoir déjà « *réfléchi à des hypothèses explicatives relativement précises* » (Bréchon, 2011, p. 12) au sujet de la quantité de danse à l'école. C'est pourquoi la première partie de mon travail s'inscrit dans une approche déductive. Celle-ci part de l'hypothèse d'un lien entre différentes variables, par exemple la danse et les stéréotypes de genre, pour ensuite la mettre en corrélation avec une certaine quantité d'observations.

Concernant la partie qualitative de mon travail, elle s'inscrit dans une démarche inductive. Cette dernière suit le chemin opposé à la démarche déductive, c'est-à-dire qu'elle va du spécifique au général. Le chercheur part d'observations pour construire une théorie généralisée d'un phénomène (Bréchon, 2011). Sur la base des différents entretiens menés lors de ce travail, il s'agissait de faire émerger des explications générales et applicables à toute situation de danse à l'école primaire.

2.1.3 Type de démarche

Dans son ensemble, ce travail s'inscrit dans une logique descriptive. En effet, le but premier est de décrire les phénomènes observés et les représentations des personnes interrogées. Cependant, cette recherche se composant de deux étapes, chacune possède sa propre démarche, s'inscrivant inévitablement dans la logique descriptive susmentionnée.

- En premier lieu, il s'agissait de valider, ou d'invalidier différentes hypothèses par le biais de l'enquête quantitative. Dans cette situation, la démarche est explicative. En effet, cette dernière est appliquée par le chercheur désireux de prouver son postulat de départ, sur la base de recherches et d'observations. Il s'agissait donc, me concernant, de prouver que l'hypothèse initiale de ce travail est exacte et de la comprendre.
- En deuxième lieu, l'enquête qualitative s'inscrit dans une démarche compréhensive. En analysant et en interprétant les données récoltées, l'objectif a été de comprendre et d'expliquer les constats ayant été relevés lors des deux enquêtes. Sur cette base, il m'a été donné de vérifier s'il y a un lien entre la manière dont les enseignants appréhendent la danse et les stéréotypes de genre.

2.2 Nature du corpus

2.2.1 Récolte des données

Dans le cadre de l'enquête quantitative, l'outil de prédilection est le questionnaire standardisé. Les modalités de réponses sont prévues à l'avance afin de faciliter leur analyse (Bréchon, 2011). Les questions se doivent donc d'être simples et les réponses se limiter à des échelles (1 à 10 ; *beaucoup, assez, peu, pas du tout* ; etc.) ou à des dichotomies (deux possibilités de réponse). Dans le but de faciliter la création du questionnaire, la récolte des données et le traitement de ces dernières, mon choix s'est porté sur le logiciel « Google Forms ».

Afin de ne contacter que l'échantillon désiré, j'ai pris contact avec les responsables de l'enseignement du Jura et Jura-bernois. Dans le premier cas, il m'a été nécessaire de contacter le Service de l'Enseignement afin d'obtenir l'autorisation de diffuser mon formulaire. Suite à leur réponse favorable, il m'a été précisé que je n'aurais pas accès aux listes d'enseignants, mais que quelqu'un se tenait à ma disposition pour la distribution du questionnaire. Concernant le Jura-bernois, l'OECO³ m'a fourni les adresses postales des directions d'écoles.

³ Office de l'enseignement préscolaire et obligatoire, du conseil et de l'orientation

Dans le cadre de l'enquête qualitative, le choix s'est porté sur l'entretien semi-directif. Celui-ci convient bien à ce type de recherche, car il a l'avantage de conserver la liberté de l'entretien non directif, tout en permettant d'approfondir le discours de l'interviewé par le biais du guide d'entretien (Bréchon, 2011). Ce dernier fait donc office de référence et sert à débiter l'entretien ainsi qu'à relancer les interviewés sur les sujets qui n'auraient pas été abordés.

2.2.2 Procédure et protocole de recherche

Le questionnaire en ligne constitue une des nombreuses possibilités de diffusion et c'est sur cette méthode que s'est porté mon choix. Lors de l'envoi dudit questionnaire quantitatif, sous forme de lien informatique à l'échantillon sélectionné, il était nécessaire d'expliquer en premier lieu en quoi consiste ma recherche. Il s'agissait également d'informer les interviewés sur l'utilisation faite des données recueillies et du respect de l'anonymat. Suite à cela, les explications d'usage concernant les modalités de réponse et le temps approximatif requis pour remplir le questionnaire ont été explicités.

Lors des entretiens semi-directifs, le procédé est en grande partie identique au questionnaire quantitatif, à la seule différence qu'il se fait de vive voix. Il était nécessaire de commencer par informer les interviewés de l'objet de ma recherche et sur le but de ces entretiens. Puis de présenter le contrat éthique, garantissant l'anonymat et la possibilité d'interrompre l'entretien à tout moment. Pour terminer, les enquêtés ont été prévenus de l'enregistrement de la conversation, à des fins de retranscription uniquement.

2.2.3 Échantillonnage

2.2.3.1 QUESTIONNAIRE

La plupart du temps, les enquêtes quantitatives ne portent que sur une partie de la population afin d'éviter la surabondance de réponses (Bréchon, 2011). Il me paraissait donc judicieux de me concentrer sur la population d'enseignants du Jura et du Jura-bernois, régions dans lesquelles j'envisage d'enseigner dans le futur. Plus précisément, mon questionnaire s'est adressé aux enseignants pratiquant l'EPS.

Afin de pouvoir appréhender au mieux les résultats de ce dernier, il était nécessaire d'établir un profil des répondants. Ainsi, les différents chiffres exposés ci-dessous permettent d'avoir une vue d'ensemble des personnes interrogées.

Nous pouvons tout d'abord observer une grande majorité de répondantes féminines, 74%, contre 26% d'hommes, sur 114 répondants. Il aurait été constructif d'avoir connaissance du nombre d'enseignants de chaque sexe dans la région étudiée afin de possiblement expliquer ces

chiffres. En effet, si l'enseignement était majoritairement féminin, le peu de répondants masculin n'indiquerait pas nécessairement un désintérêt de la danse de la part des hommes.

Il était également prévu de comparer le nombre de répondants à la quantité d'enseignants pratiquant dans le canton du Jura et le Jura-bernois cependant, ces données sont inaccessibles. Cependant, bien que me permettant de faire une analyse pertinente, la quantité de réponses me semble bien dérisoire en comparaison du nombre d'enseignants possiblement répartis sur les deux cantons. Ceci peut s'expliquer par les nombreux intermédiaires par lesquels est passé mon questionnaire. En effet, la diffusion dans les écoles jurassiennes s'est faite grâce à une intermédiaire et concernant la partie francophone du canton de Berne, une liste d'adresses papier des administrations des écoles m'a été fournie. Il a donc été nécessaire de chercher les adresses e-mail de chacune de ces écoles, permettant ensuite de demander aux directions de diffuser le questionnaire.

2.2.3.2 ENTRETIENS

Pour réaliser la collecte de données par entretiens semi-directifs, le choix s'est porté sur quatre personnes correspondant aux profils suivants :

- Enseignant de primaire qui ne danse pas avec ses élèves.
- Enseignant de primaire qui danse avec ses élèves.
- Professionnels dans le domaine de la danse, hors du cadre scolaire.
- Un enseignant et un professionnel venant du Jura et les autres du Jura-bernois.

Le but de ces sous-groupes était d'obtenir des opinions et représentations contrastées permettant de comprendre et d'expliquer les différents avis concernant la danse à l'école primaire. Cet échantillon n'est évidemment pas représentatif de toute la cohorte enseignante, mais il doit permettre de relever quelques concepts généralisables à une population plus large.

Dans un souci de représentativité et d'égalité, l'idée était de contacter deux hommes et deux femmes. Si possible un homme dansant avec sa classe et une femme ne la pratiquant pas. Ainsi que deux professionnels dans le domaine de la danse.

Suite aux réponses positives reçues lors de mon questionnaire, les profils souhaités ont été contactés. Toutefois, en raison de contraintes familiales, le seul homme pratiquant la danse avec sa classe et ayant accepté de m'accorder un entretien a dû se rétracter. Mon choix s'est ainsi porté sur deux femmes, ne pratiquant pas la danse scolaire.

Noémie⁴, enseignante au cycle 2

Noémie, 26 ans, est enseignante au cycle 2 depuis cinq ans. Elle a suivi des cours de danse à l'âge de dix ans et pratiquait cette discipline avec beaucoup de plaisir. Suite à une blessure de sa professeure, elle arrête la danse et ressent depuis un certain sentiment de frustration quant à ce sport.

Elle estime aujourd'hui que les leçons prises dans sa jeunesse ont aidé à son propre développement, mais ne lui ont pas fourni assez de pistes pour la pratiquer avec sa classe. En effet, Noémie dit ne pas se sentir suffisamment à l'aise dans sa pratique de la danse pour faire danser ses élèves et n'a donc pas encore tenté l'expérience. Toutefois, elle lui reconnaît nombre de qualités et d'effets bénéfiques, autant physiquement et psychologiquement que socialement.

Aurélié, enseignante au cycle 1

Aurélié, 27 ans, enseigne depuis cinq ans au cycle 1. Elle n'a jamais pratiqué la danse et n'en a pas le désir.

Elle qualifie d'ailleurs cette discipline d'art « gracieux » et se sent en grand décalage avec les compétences qu'elle requiert, bien qu'elle ait « beaucoup d'estime pour les danseurs » (ligne 6). Cependant, elle souligne qu'elle pratiquerait volontiers la danse avec ses élèves, mais se sent incompétente face à cette activité.

Kévin, professionnel et enseignant de danse

Kévin, 51 ans, est danseur professionnel depuis 1995. Il commence à suivre des cours en 1990 et se tourne rapidement vers les danses de salon, qu'il pratique quotidiennement jusqu'à ce jour. En 2005, sa partenaire et lui ouvrent une école et ils y enseignent tout en participant activement à diverses compétitions nationales. L'âge de leurs élèves varie fortement entre les plus jeunes, quatre ans, et les plus âgés, 75 ans. Kévin se consacre aujourd'hui exclusivement à la danse.

Pour lui, elle est un sport complet permettant de développer de nombreuses qualités physiques et sociales.

Émilie, coordinatrice de projets dansés

Émilie, 50 ans, travaille dans le domaine de la gestion de projets culturels. Elle a toujours été sportive et a commencé la danse car elle souhaitait pratiquer une activité physique qui la maintiendrait en bonne condition. Lors de ses différents cours, elle a rencontré des personnes

⁴ Tous les prénoms ont été modifiés dans un souci de conservation de l'anonymat.

qui assistaient régulièrement à des spectacles. Elle a donc choisi de découvrir par elle-même le monde de la scène. C'est ainsi que son projet de diffusion de la danse a débuté.

Émilie a suivi une formation en culture chorégraphique à l'université de Berne. Puis elle a obtenu un certificat de médiation en danse. Elle a également beaucoup appris en imaginant et en concrétisant ses différents projets culturels.

2.3 Méthodes et/ou techniques d'analyse des données

2.3.1 Transcription

Les données recueillies lors du questionnaire ont automatiquement été regroupées par Google Forms. En premier lieu, il s'agissait de regrouper les réponses en sous-catégories afin d'obtenir une vue d'ensemble. Les données et graphiques ainsi obtenus ont été examinés pour l'analyse subséquente.

Concernant la partie qualitative, les entretiens ayant été enregistrés, la transcription s'est faite sur la base du discours des enquêtés. Dans un souci de clarté, les discours ont parfois été reformulés et les éléments inutiles, éliminés.

2.3.2 Traitement des données

Les variables, c'est-à-dire les modalités de réponses du questionnaire, sont pour la majorité ordinales. L'âge des enseignants, leurs années d'expérience, le nombre de leçons de danse qu'ils dispensent sur une année scolaire, par exemple, sont toutes des variables ordinales, car elles permettent de classer les enseignants interrogés selon un certain ordre, sans discrimination.

Les sous-catégories susmentionnées ont ensuite été utilisées pour analyser les réponses de manière logique et distincte.

Afin de faciliter l'analyse des données qualitatives, un tableau récapitulatif pour chaque entretien a été réalisé. Ce tableau comporte des entrées sous forme de mots-clés correspondants aux différentes questions abordées et a été complété par une synthèse du discours des interviewés. Il s'agissait donc d'en faire ressortir les principaux thèmes et les représentations des personnes interrogées sur ces derniers. Cela m'a permis d'analyser le contenu des discours en fonction des thématiques abordées tout au long du travail.

2.3.3 Méthodes et analyse

Pour l'analyse des données, j'ai procédé à une analyse bivariée des données récoltées. Cette approche m'a permis de faire ressortir des liens entre deux variables (Bréchon, 2011) : la

quantité de danse pratiquée parmi les enseignants et la manière dont ils l'appréhendent. La seconde variable pouvant peut-être expliquer la première.

Concernant les données récoltées lors de la partie qualitative de cette recherche, chaque entretien requérait en premier lieu une analyse du contenu. Comme le dit Bréchon (2011), il est nécessaire de « *segmenter le texte et d'interpréter sociologiquement des catégories constituées à partir du découpage des entretiens* » (Bréchon, 2011, p. 65). Il s'agissait cependant de prendre en compte les différents profils des personnes interrogées. En effet, le discours de ces dernières pouvait être influencé par le degré scolaire d'enseignement, par la pratique de la danse ou pas, etc.

Les analyses des deux enquêtes étudiées conjointement devaient donc permettre de comprendre s'il y a bel et bien un lien entre la pratique de la danse dans le cadre scolaire et les stéréotypes de genre, mais également d'expliquer la nature de celui-ci.

Chapitre 3. Analyse et interprétation des résultats

3.1 Analyse

Dans un premier temps, il s'agit de constater la place qu'occupe la danse dans les écoles primaires suisses romandes. En effet, la théorie abordée lors de la problématique de ce travail permet d'avoir une première vision du statut de cette discipline à l'école, mais la région qui me tient à cœur n'y est pas représentée. Il est donc nécessaire de connaître les pratiques en vigueur parmi mes futurs collègues afin de pouvoir en exposer et comprendre les raisons.

Dans un deuxième temps, il est essentiel de prendre connaissance de leur avis sur les moyens actuellement à disposition pour l'enseignement de la danse. Ensuite, j'expose les besoins qui ont été formulés quant à la pratique de la danse avec leurs élèves.

Dans un troisième temps, il est nécessaire de constater quelles représentations les enseignants ont de la danse et l'importance qu'ont les stéréotypes de genre dans sa pratique. L'étape suivante consiste ensuite à analyser les différentes données recueillies afin de comprendre si ces stéréotypes constituent un frein à l'enseignement de cette discipline à l'école.

3.1.1 Objectif 1 : Place de la danse

3.1.1.1 QU'EST-CE QUE LA DANSE ?

Lors du questionnaire en ligne, la demande a été faite aux enseignants de définir ce que représentait la danse pour eux. Il s'est ainsi avéré qu'une grande majorité des répondants partagent une vision très positive de la danse. Il est d'autant plus intéressant de constater que cela ne correspond absolument pas aux résultats auxquels il était possible de s'attendre. En effet, sur la base de la littérature consultée, il n'aurait pas été surprenant que les personnes interrogées soient plutôt mitigées face à sa pratique.

Contre toute attente, la danse a donc souvent été qualifiée d'activité positive par les pairs questionnés à ce sujet, apportant joie et détente. Elle est décrite par de nombreux enseignants comme étant un moyen d'expression et de transmission d'émotions. La danse devient donc un moyen de prise de conscience de soi, nécessaire au bon développement psychomoteur des élèves. En effet, comme nous l'indique le graphique ci-dessous (Figure 1), plus de 90% des enseignants interrogés considèrent que la danse apporte une plus-value à la pratique de l'EPS.

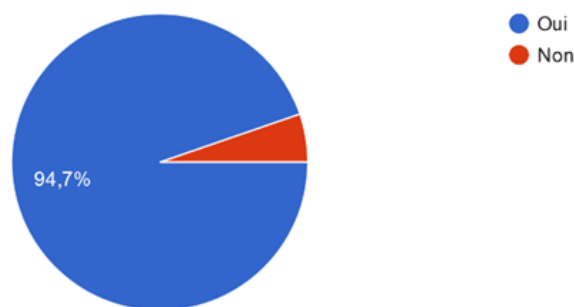


Figure 1: Plus-value de la danse ?

Les apports de cette discipline, décrits par les personnes interrogées, s'avèrent ainsi être de plusieurs natures : psychiques, sociaux, créatifs et physiques. Cette dernière catégorie représente en outre une importante majorité des plus-values mentionnées lors du questionnaire et des entretiens. En effet, l'apprentissage du schéma corporel et l'acquisition de la coordination, travaillés en danse, sont nécessaires à une bonne conscience spatiale de l'enfant et s'avèrent utiles aux apprentissages de toutes sortes. Dereux (2009) expliquait d'ailleurs que « *pour un enfant bien situé dans l'espace, voir l'image en deux dimensions d'un corps humain sur un livre ne lui posera pas de problèmes, il transposera. [...]* » (Dereux, 2009, p. 25).

Il faut toutefois noter que d'autres répondants, perçoivent la danse de manière plus mitigée. En effet, ils sont deux à décrire la danse comme « *belle, mais compliquée* ». Aurélie précise en outre qu'elle requiert un travail considérable. De ce fait, si ces enseignants considèrent que sa pratique s'apparente à une performance de haut niveau, elle peut effectivement sembler compliquée. À ce titre, quelques répondants la décrivent même comme étant un sport hors d'atteinte et « *effrayant* », celle-ci faisant recours à des techniques trop complexes pour un enseignant non formé.

Il reste cependant un point sur lequel les répondants se sont montrés très partagés : la danse est-elle un sport ou un art ? Parmi les réponses au questionnaire, les deux apparaissent, parfois conjointement, ce qui tend à démontrer que nul ne sait véritablement à quelle catégorie elle appartient (voir Annexe 6, Question 11). À ce titre, le professionnel de la danse interrogé dans le cadre des entretiens semi-directifs apporte un début d'explication. Kevin explique ainsi sa vision de la danse en tant que sport, déclarant que la danse est jugée lors de compétitions et que toute discipline étant notée sur la qualité de sa prestation est un sport. Cependant, tous s'accordent à dire qu'elle peut appartenir aux deux catégories :

La danse [...] se situe au croisement du champ artistique et de l'éducation physique et sportive. Ils [les enseignants] se proposent de fournir à l'élève un ensemble d'acquis élémentaires, pratiques,

culturels et méthodologiques pouvant servir de socle à un développement ultérieur. (Félix, 2011, p. 21)

Les questions posées à ce sujet n'auront donc pas permis de confirmer une vision claire et unanime de la danse en tant que sport. Toutefois, elles ne l'infirmement pas non plus, laissant le choix à chacun de considérer la danse comme une discipline sportive ou artistique, à l'instar des théoriciens, comme il a été possible de le constater dans la problématique.

3.1.1.2 DANSE ET MILIEU SCOLAIRE

Afin d'obtenir des données répondant à mes objectifs de recherche, il s'agissait premièrement d'interroger l'intérêt des enseignants concernant la danse. En effet, si ces derniers ne lui accordent qu'une importance peu significative, cela pourrait expliquer la raison pour laquelle elle est très peu pratiquée en milieu scolaire. Toutefois, les résultats se sont à nouveau avérés surprenants.

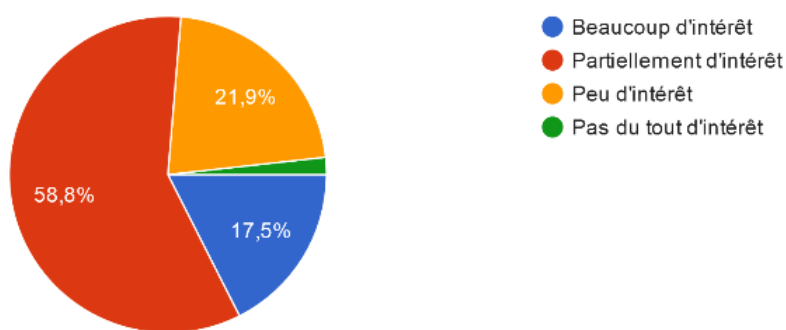


Figure 2: Intérêt pour la danse

En effet, il paraissait plus logique de miser sur une homogénéité entre les deux items centraux, contrairement à ce qu'indique le graphique ci-dessus. Il est également intéressant de constater que, sur les 25 enseignants ne démontrant que peu d'intérêt à la danse, neuf sont des hommes et 16 des femmes ! Il ne semble donc pas y avoir de liens entre l'intérêt porté à la danse et le sexe des répondants. Ainsi, il s'agira de se pencher sur les autres variables afin d'expliquer les 36.8% d'enseignants ne pratiquant pas la danse.

A ce titre, il est important de considérer, comme nous l'indique le graphique ci-dessous, que 59.6% des enquêtés disent ne pas avoir suivi de cours de danse lors de leur formation d'enseignant.

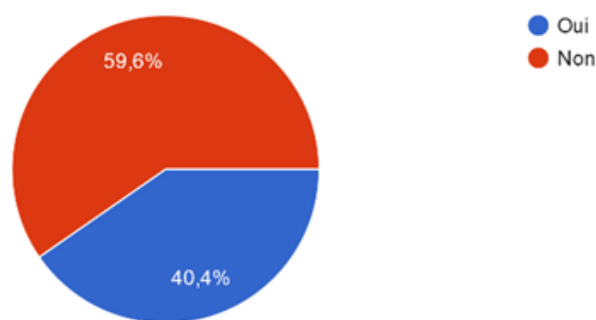


Figure 3: Avez-vous reçu de la didactique de la danse ?

Il se trouve en outre que les enseignants n'ayant jamais pratiqué la danse en tant que loisir sont souvent ceux qui n'ont pas reçu de cours de didactique. Ceci peut expliquer qu'ils n'aient que rarement préparé de leçons en danse. Car, comme l'exprime Patrick Germain-Thomas, « *il y a une curiosité et une demande très forte de la part des enseignants, mais qui est teintée d'une certaine timidité, car la danse inquiète, fascine, fait peur, met à l'écart, ou au contraire fait rentrer* » (Yokel, 2016, p. para.7).

Les enseignantes interrogées lors des entretiens corroborent d'ailleurs cette hypothèse. Toutes deux relèvent qu'un manque de connaissance et d'aisance dans le domaine de la danse pourrait expliquer la situation actuelle. Elles estiment par ailleurs que cette discipline demande des connaissances de base plus approfondies que le football, par exemple. Ce dernier est effectivement composé de séquences de jeux réglementés, au contraire de la danse, qui exige d'une part, un certain sens de l'improvisation et d'autre part, une interprétation attentive de la musique utilisée pour danser. La danse demande donc un investissement émotionnel qui reste un exercice difficilement accessible pour la plupart des personnes, enseignants y compris.

3.1.1.3 ENSEIGNEMENT DE LA DANSE

Il s'agit ensuite de se pencher sur l'enseignement actuel de la danse. En effet, nous avons pu constater qu'il existe une différence entre théorie et pratique. Il est donc nécessaire de prendre connaissance de ce qui se fait et de tenter de l'expliquer.

À ce titre, nous pouvons observer quelles sont les danses qui sont privilégiées des enseignants (voir Annexe 6, Question 10). Il y a donc une majorité d'entre eux qui pratiquent le hip-hop, la Zumba et les danses traditionnelles avec leurs élèves. Ces résultats démontrent des styles susceptibles de plaire à la majorité et une certaine envie de se dépenser. En outre, elles sont généralement énergiques et permettent de lier la coordination et la dépense de soi.

Ce sont d'ailleurs les critères repris par deux personnes enquêtées. En effet, si elle débutait une séquence de danse, Noémie privilégierait des styles dynamiques, appréciés des élèves et dans lesquels ils soient à l'aise. Émilie décrète également qu'il est nécessaire de procéder à des « *choix*

calculés » (ligne 310). En effet, il m'est d'avis que la danse demande un certain investissement peu commun de la part des élèves. Ainsi, afin de faciliter l'entrée dans la tâche, il est nécessaire d'instaurer un climat d'apprentissage dans lequel ils se sentent à l'aise.

En outre, les auteurs des Manuels Fédéraux soulignent qu'il est « [...] *primordial que les enfants puissent s'identifier à leur danse, que la forme extérieure corresponde à leurs sensations intérieures et qu'ils se sentent à l'aise en vivant des formes de danses adaptées à leur âge* » (Ernst, et al., 1998, pp. 27, Manuel 3).

3.1.2 Objectif 2 : Les moyens à disposition pour l'enseignement de la danse

3.1.2.1 DANSE ET DIDACTIQUE

Après analyse des résultats du questionnaire, il s'avère que les enseignants ayant reçu des cours de didactique de la danse cumulent pour la majorité entre un et dix ans ou entre 11 et 20 ans d'enseignement à leur actif. Ce qui semble indiquer une récente réapparition de la didactique de la danse dans la formation des enseignants.

Ce constat pourrait donc faire penser que la danse s'est, depuis quelques années, démocratisée, indiquant un changement dans les mentalités. Cependant, les auteurs tendent à démontrer le contraire. En effet, Patrick Germain-Thomas déclare que :

Pour le primaire, on constate que l'épreuve de danse dans le concours de professeurs des écoles a été supprimée. [...] C'est un signe plutôt négatif, auquel il faut être très vigilant, puisqu'il y a un endroit où était présente la danse dans la formation des professeurs du primaire, qui disparaît. D'où le terme d'utopie, parce que des choses instituées disparaissent aussi... (Yokel, 2016, p. para.5)

La didactique de la danse semble donc avoir pris une certaine importance il y a une vingtaine d'années puis a à nouveau disparu des programmes de formation des enseignants. Ce qui apparaissait alors comme un changement positif n'illustre finalement qu'une courte période d'évolution, suivie d'un retour en arrière.

3.1.2.2 MOYENS ACTUELS

J'ai par la suite interrogé les enseignants sur le PER et les moyens d'enseignement actuellement disponibles dans le domaine de la danse. Il s'agissait ainsi de déterminer si les enseignants ont connaissance des dispositions scolaires à ce sujet et des aides dont ils peuvent bénéficier à cet effet.

Ainsi, à la question « Les indications concernant la danse dans le PER sont-elles suffisamment précises pour vous ? », les enseignants se sont avérés parfaitement partagés. En effet, 50% considèrent qu'elles le sont et 50% estiment qu'elles ne le sont pas. Il est toutefois important de

préciser que la grande majorité des répondants semblent être prudents quant à leur prise de position concernant le PER. Nous pouvons donc constater sur le graphique ci-dessous que 44.7% des enseignants penchent pour le « Plutôt non » et 42,1% pour le « Plutôt oui ».

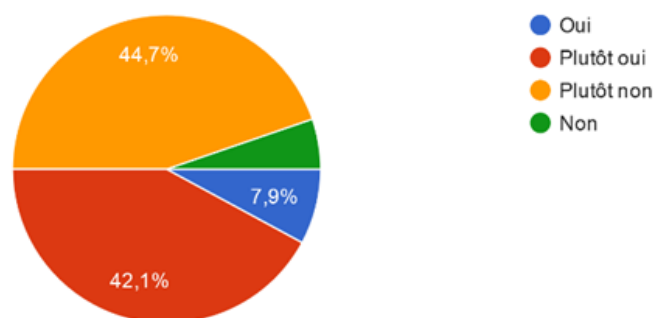


Figure 4: Le PER est-il suffisamment précis concernant la danse ?

Dans l'optique d'expliquer ces chiffres, plusieurs interrogations s'imposent. Dans un premier temps, il serait intéressant de savoir si les enseignants ont recherché les indications concernant la danse dans le PER. En effet, les résultats obtenus ne possèdent pas la même signification si les enseignants considèrent ces indications suffisantes sans les avoir cherchés ou si, au contraire, ils ont dû parcourir les pages du PER pour les trouver. Dans le premier cas, nous pourrions en déduire que les indications sont suffisamment précises et simples pour être retenues. Dans le second cas, il est envisageable que la présence de la danse dans le PER soit inconnue ou qu'elle y soit trop éparse pour être clairement définie.

Il s'est ainsi avéré qu'Aurélien et Noémie n'avaient pas connaissance de ce qui est requis en danse avant que mes deux tableaux récapitulatifs (pages 7 et 8) ne leur soient présentés. Après en avoir fait la lecture, Noémie s'étonne du caractère ambitieux des objectifs demandés. Elle déclare également que si les élèves n'ont jamais pratiqué la danse auparavant, l'objectif « *inventer et présenter une chorégraphie en groupe* » (CIIP, 2010, p. CM 22) est pratiquement irréalisable, même en fin de cycle 2.

Je me suis donc intéressée à l'avis des professionnels concernant ces objectifs. Le but étant de découvrir les recommandations qu'ils émettraient s'ils étaient amenés à remanier le PER dans le domaine de la danse. Ainsi, Émilie mentionne dans un premier temps que si la danse n'appartenait qu'à une catégorie du PER (EPS ou Arts), la compréhension des attentes la concernant serait simplifiée. Elle précise ensuite qu'elle la placerait dans les « Arts », car elle nécessite une sensibilité qu'Émilie estime moins présente en sport. Je m'interroge toutefois sur cette déclaration. Il me semble en effet que l'enseignement des branches artistiques soit tout aussi différent de celui de la danse que l'est le football. Il semble donc aujourd'hui que son appartenance au domaine de l'EPS ou des Arts dépende du caractère de chacun.

Félix (2011) corrobore d'ailleurs cette idée en expliquant que les contenus d'enseignement de la danse « [...] sont présentés comme n'existant que dans une sorte d'entre-deux culturel mou et consensuel, situé au croisement de deux pratiques. L'une artistique, et l'autre, physique ou corporelle liée au domaine de l'éducation physique et sportive » (Félix, 2011, p. 21).

Enseignant lui-même la danse, Kevin proposerait donc de décomposer la danse en fonction de l'âge des élèves. Ainsi, le PER exigerait des enseignants du cycle 1 d'atteindre des objectifs de motricité. Ceux-ci auraient trait à la danse et participeraient à son enseignement au cycle 2. Il propose également d'introduire dix minutes de danse libre par semaine jusqu'à ce que les enfants interagissent d'eux-mêmes avec la musique. À la suite de quoi l'apprentissage du mouvement dansé serait facilité. Dereux (2009) déclare d'ailleurs que :

[...] les images qui vont émerger avec le mouvement seront des images où l'affectivité, la sensibilité et le tonus, l'imagination originale et les mots seront présents. Ces images accompagnent le mouvement mais ne le commandent pas ; ils permettront ensuite une verbalisation puis plus tard une conceptualisation. (Dereux, 2009, p. 24)

Il est donc nécessaire, au départ, de laisser les élèves découvrir la danse sans imposer de techniques. De plus, elle explique qu'il est important de laisser cette liberté aux enfants. Lors de moment de danse libre, ceux-ci feront des choix en fonction de ce que leurs corps leur dictent (Dereux, 2009).

L'objectif suivant était de questionner les enseignants sur les moyens d'enseignement. C'est pourquoi il leur a été demandé de me citer leurs références dans le domaine de la danse scolaire. Mobilesport.ch (Di Potenza, Donzel, & Leonardi Sacino, s.d.), les Manuels Fédéraux (Ernst, et al., 1998) et les vidéos internet se sont donc avérés être les plus utilisés (voir Annexe 6, Question 18). Il existe donc des aides, connues des enseignants, pour la préparation de leçons de danse. Cependant, il faut souligner que contrairement aux sports possédant des techniques très précises, tels que l'athlétisme, les exercices présentés « sur papier » peuvent être laborieux à reproduire. Noémie corrobore d'ailleurs cette hypothèse. Elle déclare ainsi que transposer ce qui lui est expliqué en danse lui semble plus ardu que pour les sports d'équipe par exemple. Elle la compare ensuite aux agrès, les plaçant sur un même échelon de difficulté. Toutefois, elle mentionne que ces derniers ont été beaucoup travaillés à la HEP, lui apportant des connaissances qu'elle n'a pas obtenues en danse.

Je pense donc que la qualité des moyens à disposition pour l'enseignement de la danse, doublés du manque d'indications précises du PER sont un frein conséquent à la pratique de la danse à l'école. Si nous ajoutons à cela que certains enseignants n'ont aucune pratique en danse, il est

compréhensible qu'ils se sentent démunis et peu à l'aise à l'idée de l'enseigner. Félix déclare d'ailleurs que :

La prise de conscience des obstacles à franchir pour tenter d'apporter des réponses à ces questions [Quel corps en danse ? Quand y a-t-il acte de danser ? Quelles en sont les éventuelles conditions d'enseignabilité ?] peut amener le didacticien à penser qu'il ne lui reste plus, effectivement, qu'à tenter l'impossible. (Félix, 2011, p. 48)

En effet, comme constaté, de nombreux obstacles se dressent face à l'enseignement de la danse et sans connaissances préalables, ceux-ci peuvent sembler insurmontables.

3.1.2.3 BESOINS DES ENSEIGNANTS

À la suite des résultats exposés ci-dessus, il m'a paru nécessaire de prendre connaissance des besoins des enseignants dans l'enseignement de la danse.

Noémie déclare ainsi qu'une formation continue, sur plusieurs séances, permettrait de progresser au travers d'une pratique plus intensive. Aurélie confirme ce choix, expliquant qu'elle aurait fortement besoin de soutien sous forme de démonstrations. Elle précise également que des MER plus complets ne lui seraient d'aucune utilité, car la transposition auprès des élèves doit préalablement s'appuyer sur une pratique régulière.

Ainsi, lors des entretiens, le sujet de la formation nécessaire pour les enseignants a été abordé avec les quatre personnes enquêtées. Premièrement, Kévin estime que la danse devrait faire partie des responsabilités de l'école, au même titre que l'apprentissage du savoir-vivre. En effet, il déclare que celle-ci développe de nombreuses compétences servant davantage que le domaine de l'EPS. Les Manuels Fédéraux corroborent par ailleurs sa vision des objectifs de la danse. En effet, ses auteurs déclarent en 1998 que : « *Le mouvement améliore la perception de soi et des autres et développe les capacités cognitives, expressives, imitatives et créatives de l'enfant* » (Ernst, et al., 1998, pp. 2, Manuel 3).

De leur côté, Noémie et Émilie pensent également que la danse doit faire partie intégrante du cursus de formation des enseignants. Noémie précise en outre que si la danse était abordée à la HEP, cela permettrait de rappeler qu'elle est exigée par le PER. En effet, elle pense que les enseignants ont tendance, volontairement ou involontairement, à l'oublier. Elle émet toutefois une remarque intéressante à laquelle je ne peux qu'adhérer. Elle déclare ainsi que, sachant qu'il est impossible d'aborder toutes les disciplines, si les enseignants font des choix par rapport à leurs préférences en EPS, il est légitime que les formateurs HEP fassent de même.

3.1.2.4 QUELLES AIDES DES PROFESSIONNELS ?

Dans l'optique de pallier au manque d'expérience pouvant freiner l'enseignement de la danse, les professionnels ont été interrogés sur les aides qu'ils apporteraient à un enseignant souhaitant faire de la danse tout en manquant de connaissances.

Ainsi, Kévin déclare qu'il expliciterait le lien entre la danse et les connaissances des élèves dans d'autres sports. À mon sens, c'est une proposition pertinente, car en transposant ce qu'ils connaissent déjà, les élèves prendraient ainsi conscience que beaucoup de mouvements en danse se retrouvent dans d'autres disciplines. Procéder ainsi permettrait donc aux élèves de se sentir plus à l'aise dans la pratique de la danse. En effet, ils auraient ainsi la possibilité de lui rattacher des mouvements connus, ne demandant pas d'exprimer leurs émotions. Car, comme l'expliquent les auteurs des Manuels Fédéraux, « *en dansant, nous exprimons nos humeurs, nos sentiments, nos idées et notre joie de vivre. Pour certains, c'est libérateur, pour d'autres, c'est plutôt gênant. Les garçons éprouvent souvent de la peine à danser* » (Ernst, et al., 1998, pp. 3, Manuel 4). Ainsi, à partir de ces mouvements réglementés, il serait possible de construire de la « vraie » danse. Ceci tout en diminuant les stéréotypes entourant la sensibilité de la danse qui est, encore aujourd'hui, largement associée aux femmes.

3.1.3 Objectif 3 : Les stéréotypes de genre et la danse

3.1.3.1 REPRESENTATIONS DE LA DANSE

Il s'agissait finalement de comprendre quelle place ont les stéréotypes de genre dans le milieu de la danse scolaire. Ainsi, en posant la question « pour vous, la danse c'est... » (voir Annexe 6, Question 16), il aurait été plausible de recueillir un certain nombre de définitions stéréotypées. Les réponses très positives exposées par les interrogés ont donc été plutôt surprenantes.

Toutefois, une des réponses obtenues peut être directement assimilée aux stéréotypes de genre. En effet, une enseignante a répondu à cette question que la danse représentait : « *Une activité intéressante pour tous* ». Il est évident que ses propos plaident en faveur d'une discipline dédouanée de ses stéréotypes. Cependant, le fait qu'elle souhaite fournir cette précision dénote que ce sujet prête à discussion au sein de la société. En effet, lorsqu'une opinion est partagée par la majorité, elle devient peu à peu la norme. Ainsi, il n'est aujourd'hui plus nécessaire de préciser que le théâtre appartient aux deux sexes alors qu'à la Renaissance, la scène était interdite aux femmes. Au contraire, lorsque nous connaissons un avis divergeant de la « norme », il devient nécessaire de l'expliquer.

Noémie a quant à elle, conscience que la danse est une discipline très stéréotypée. Toutefois, elle cultive le sentiment que sa pratique se démocratise et que les garçons prennent peu à peu plaisir

à danser. Elle relève en outre que l'âge des élèves influence grandement la vision que ceux-ci ont de la danse. Il semble qu'à l'adolescence, les garçons subissent fortement les stéréotypes masculins supposés faire d'eux des « hommes ». Opériol (2013) explique alors qu'il est d'autant plus important de déconstruire les stéréotypes de genre à l'école qu'ils ne touchent pas que les femmes :

Un autre apport didactique de l'approche du genre est lié au fait qu'en s'attaquant à une prétendue essence de la féminité, elle déconstruit également celle de la masculinité. Elle rend visibles les hommes en tant qu'êtres sexués, produits de la culture, du social. (Opériol, et al., 2013, p. 19)

De son côté, Aurélie a une vision de la danse bien différente de Noémie. En effet, à l'énonciation du mot « danse » elle pense plutôt à une danseuse en tutu qu'un danseur de hip-hop. Pour elle, la beauté de cette discipline se trouve davantage dans l'aspect classique que dans la danse de rue. Hélène Marquié (2011) déclare en outre que « *la danse [donne lieu à une] surexposition des stéréotypes et surtout ceux de la féminité [...]* » (Marquié, 2011, p. 294). Il est donc intéressant de constater qu'Aurélie définit d'abord la danse grâce au classique, perçu comme féminin. Alors que Noémie, au contraire, lui prête une démocratisation progressive de par les danses de rue, venant casser cette image exclusivement classique et féminine.

3.1.3.2 MASCULIN, NEUTRE OU FEMININ ?

Nous avons d'ores et déjà pu constater qu'il existe de nombreux freins à l'enseignement de la danse. Il s'agit désormais de savoir si les stéréotypes de genre interviennent dans le domaine de la danse et de quelle(s) manière(s). Les enseignants du Jura et Jura-bernois ont ainsi reçu comme consigne de qualifier la danse de « masculine », « neutre » et « féminine ». L'item « féminin » a volontairement été positionné en dernier afin d'éviter une réponse orientée, les personnes interrogées étant ainsi obligées de lire les trois modalités de réponses. Les résultats sont donc à 91.2% « neutres » et à 8.8% « féminin ».

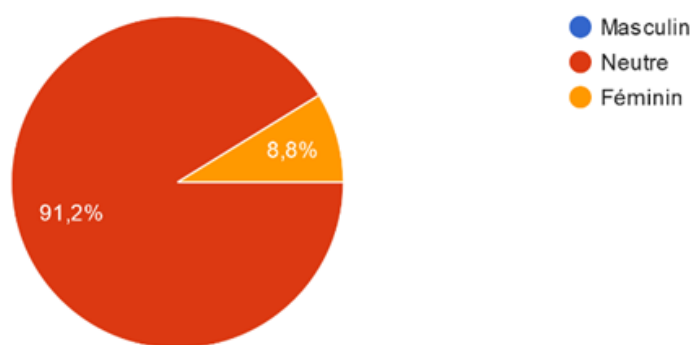


Figure 5: Sport/art masculin, neutre ou féminin ?

La plupart des répondants ayant opté pour le « neutre » mentionnent que la danse est une discipline ouverte à tous et prônent l'égalité hommes-femmes. Il est donc à noter qu'aucun répondant n'a opté pour le choix « masculine ». L'une d'entre eux déclare même que « *nous sommes au 21^e siècle. La danse est complètement démocratisée* ». Malheureusement, les ouvrages consultés et les constats obtenus au travers de cette recherche tendent à démontrer le contraire. En effet, de nombreux auteurs tels que Dereux corroborent cet avis. Elle déclare ainsi en 2010 que :

Il y a comme une peur de l'expression et de la créativité de la danse. [...] la danse n'est pas ancrée profondément dans notre culture comme dans certains pays latins, il n'y a pas ce modèle où les mamans et les papas dansent à la maison ou suivent des cours de danse, ni se rencontrent pour danser des événements de la vie quotidienne. (Dereux, 2010, p. 15)

Notre culture, contrairement à d'autres, ne semble donc pas aussi favorable à la danse que certains peuvent le penser.

À ce stade, il est toutefois nécessaire de s'interroger sur la qualité de ma question. Il est possible que les répondants aient saisi son intention et se soient pliés au « politiquement correct ». Bien que cet éventuel biais puisse paraître négatif, il me semble justement intéressant à relever. En effet, il dénote une prise de conscience des enseignants quant aux stéréotypes de genre. De plus, cela démontre que même si les représentations entourant la danse ne semblent évoluer que lentement, celles concernant l'égalité hommes-femmes prennent une direction positive. Les enseignants ont peut-être encore des efforts à faire dans leur engagement contre les stéréotypes de genre au quotidien. Néanmoins, ils semblent avoir conscience qu'il n'est plus correct de catégoriser telle ou telle activité de féminine ou masculine.

L'étape suivante a consisté à présenter les résultats de la question susmentionnée aux enseignantes en leur demandant s'ils peuvent signifier un changement dans les représentations sociétales entourant la danse. Toutes deux pensent que cela illustre effectivement une évolution, lente, mais présente, des mentalités. Elles mentionnent en outre la même cause à ce constat : les nombreux films sur la danse sortis ces dernières décennies. Ceux-ci ont permis de mettre en exergue une certaine quantité de danseurs de sexe masculin, brisant ainsi bon nombre d'idées préconçues. En effet, la plupart des garçons peinent à apprécier la danse, car celle-ci regroupe tous les stéréotypes féminins (Marquié, 2011) et va à l'encontre des normes du masculin. Ces hommes-danseurs ont donc permis une prise de conscience positive de la part des garçons concernant la danse.

Noémie invoque en outre une égalisation de plus en plus conséquente des genres dans le sport. Toutefois, il est intéressant de relever qu'elle cite une évolution du féminin dans les activités

dites masculines et non l'inverse. Ceci peut découler de la hiérarchie des sexes dont parle Opériol (2013). En effet, dans la société occidentale, le masculin est perpétuellement valorisé au détriment du féminin (Opériol, et al., 2013). Ainsi, si nous concevons notre société sous la forme d'une échelle à gravir jusqu'à en atteindre le sommet, le masculin se trouve à un étage supérieur au féminin. Il est donc perçu comme positif de monter d'un échelon et de se comporter comme un homme, en pratiquant une activité masculine par exemple. En revanche, un homme s'adonnant à la danse se verrait régresser d'un échelon pour atteindre le niveau du féminin.

Émilie, quant à elle, déclare avoir observé une nette évolution des mentalités depuis qu'elle a débuté dans le domaine culturel de la danse. Toutefois, elle mentionne un fait très intéressant et auquel je n'avais préalablement pas pensé. Elle explique en effet que la différence est importante entre les mentalités des gens et leur participation aux projets de danse. Ceux-ci peuvent effectivement avoir une vision de la danse aujourd'hui très différente de celle d'il y a 15 ans, cela ne signifie pas pour autant que leur envie de la pratiquer a augmenté.

3.1.3.3 DANSE ET STEREOTYPES DANS LE MILIEU SCOLAIRE

Lors de la question sur la « quantité de danse observée à l'école primaire », Aurélie mentionne à plusieurs reprises que la rythmique lui semble plus pertinente au cycle 1 et que la danse devrait apparaître au cycle 2. Cependant, elle relève, en accord avec mes propres constats, que ce dernier ne danse pas davantage que le cycle 1.

Je m'interroge donc sur les raisons pouvant expliquer ce constat. Ainsi, les différentes analyses effectuées dans le cadre de cette recherche m'amènent à penser que la rythmique possède un statut différent de la danse. En effet, bien que celle-ci soit l'étape précédent la danse et que sa définition par le PER (2010, p. CM 12) en soit similaire, les représentations l'entourant sont largement disparates.

Ainsi, si la rythmique est davantage pratiquée, cela est certainement dû au fait qu'elle est moins stéréotypée. En effet, sa dénomination suscite des concepts différents parmi la population, bien que ses apprentissages soient les mêmes qu'en danse. Ceci reste cependant une hypothèse, basée sur mes propres constats et le périmètre de cette étude ne permet pas de le démontrer. Il aurait été nécessaire d'aborder ce sujet lors de la récolte des données afin de pouvoir comparer aux pratiques en danse.

Lors des entretiens, les résultats de la question concernant « l'intérêt pour la danse » ont été présentés aux personnes interrogées. Il s'agissait alors de relever ce qu'ils estimaient nécessaire pour modifier les représentations entourant cette discipline. Premièrement en milieu scolaire, mais également sur le long terme, car Nathalie Yokel déclare « *qu'une fois passé le stade de l'école,*

même si on a modifié les représentations, il n'y a rien dans la société qui prenne le relais de ça. Il y a une rupture après l'école... » (Yokel, 2016, p. para.12). Ce changement doit donc s'effectuer dans toutes les sphères de la société afin d'espérer en apercevoir les effets durablement.

De ce fait, Noémie et Kévin se rejoignent dans l'idée que la pratique de la danse à l'école devrait permettre de faire évoluer les mentalités des élèves concernant les connotations « pour les filles/garçons » et ceci dans toutes les disciplines sportives. Kévin explique en outre que proposer un moment de danse par semaine, dès les premiers degrés scolaires, permettrait de prévenir l'apparition de préjugés au cycle 2. Les auteurs des Manuels Fédéraux (1998) expliquent d'ailleurs au sujet des mœurs concernant la danse que :

Pendant longtemps, les activités d'expression et la danse, empreintes de grâce et d'esthétique, ont été considérées comme des domaines exclusivement féminins ; comme la force et le dynamisme ont été les caractéristiques des leçons de gymnastique des garçons. [...] ces attitudes sexistes tendent à perdurer au détriment des besoins individuels des élèves. [...] l'enseignement mixte de l'éducation physique et du sport est [donc] une opportunité qui peut faire évoluer les mentalités. (Ernst, et al., 1998, pp. 3, Manuel 1)

Les élèves ayant ainsi vécu des cours d'EPS suivant ce concept auront été initiés à un souci d'égalité hommes-femmes. Il sera donc devenu naturel pour eux de danser, au même titre qu'il est normal de faire du football depuis l'école enfantine. La pratique de la danse dépendra donc d'une envie et non d'une appartenance à un genre plutôt qu'un autre.

Aurélie déclare par ailleurs que les enfants n'ont pas les notions de féminin et masculin et que nous pouvons par conséquent, tout leur présenter lors de la scolarité. Mériam Cheikh (2010) explique en effet que « [...] dans toutes les sociétés, les stéréotypes associés aux hommes et aux femmes, qu'ils soient positifs ou négatifs, sont ancrés à un stade précoce du développement de l'enfant [...] » (Cheikh, 2010). D'après Aurélie, cette construction sociale se prononce avec les années, amenant à observer de fortes réactions chez les adolescents de sexe masculin lors de leçons d'expression corporelle. Il me semble donc important d'introduire la notion de danse, en tant qu'outil dans la déconstruction des stéréotypes de genre, dès le début du cycle 1.

Conclusion

Après avoir consulté de nombreux ouvrages et suite aux résultats obtenus dans le cadre de la récolte de données, cette étude permet de mieux cerner le « phénomène danse à l'école ».

Une hypothèse est une proposition ou une explication que l'on se contente d'énoncer sans prendre position sur son caractère véridique, c'est-à-dire sans l'affirmer ou la nier. Il s'agit donc d'une simple supposition, appartenant au domaine du possible ou du probable. L'hypothèse à l'origine de ce travail partait donc d'un constat effectué durant ma scolarité et ma formation, sur la quantité de danse observée à l'école primaire. Ce postulat se rattache à mon premier objectif de recherche, consistant à prendre connaissance de la place attribuée à la danse à l'école. Suite à mes expériences de pratiques professionnelles, j'ai ainsi émis l'hypothèse que la danse était largement sous-représentée en milieu scolaire par rapport aux directives cantonales et fédérales. Il s'est donc avéré qu'en dépit des 63% de répondants affirmant la pratiquer, allant d'une leçon par an à une par semaine, avec leurs classes et bien que la place de cette discipline à l'école ait subi de nombreux changements, positifs et négatifs, depuis les années 50, il n'en demeure pas moins qu'elle est effectivement très peu pratiquée. En effet, malgré ce chiffre particulièrement encourageant, mes collègues, les enseignantes interrogées lors des entretiens et moi-même n'avons que rarement eu l'occasion d'observer de telles leçons.

La deuxième hypothèse à la base de cette recherche concernait les « stéréotypes de genre ». En effet, j'ai supposé que si la danse était si peu pratiquée par les enseignants, cela avait inévitablement un lien avec les connotations féminines qui lui sont prêtées. Il s'avère ainsi, après analyse du questionnaire envoyé aux enseignants du Jura et Jura-bernois, que les stéréotypes de genre peuvent en effet être un frein à l'enseignement de la danse. Néanmoins, il ne semble pas que cela soit la principale cause de son absence en milieu scolaire. À ce stade, il est même possible d'affirmer que les générations actuelles d'enseignants sont pour la plupart détachées de cette thématique.

Les résultats obtenus pour la troisième hypothèse fournissent des explications plus tangibles sur les raisons pour lesquelles les enseignants ne s'impliquent pas dans cette discipline. En effet, j'ai supposé que le manque de connaissance des enseignants dans la pratique de la danse représente un obstacle supplémentaire à son enseignement. Nous pouvons aujourd'hui solidement confirmer cette hypothèse. De nombreux interrogés ont défini cette discipline comme étant hors d'atteinte en l'absence de solides bases dans ce domaine. Les deux enseignantes ayant participé aux entretiens déclarent en outre que l'investissement émotionnel nécessaire à la danse demande une préparation plus conséquente que celle que requièrent les sports réglementés.

S'ajoute à cela la quatrième hypothèse, concernant le manque de MER en danse. Contrairement aux précédentes, cette hypothèse s'avère plus ardue à confirmer ou infirmer. En effet, nous avons pu constater qu'il existe plusieurs outils pour la préparation de leçons de danse. Le problème se trouve donc moins dans leur quantité que dans leur qualité et la façon dont ils sont communiqués au sein du collège des professeurs. Il s'avère donc que ces outils sont peu connus des enseignants et que l'absence de connaissances pratiques en danse rend leur utilisation difficile.

Ces deux dernières hypothèses ont donné lieu à mon deuxième objectif de recherche, qui consistait en une identification des MER actuellement à disposition et des besoins éventuels des enseignants pour l'enseignement de la danse.

Selon moi, quelques pistes d'actions proposées par les répondants méritent une attention particulière.

- Dans un premier temps, il me semble nécessaire que la danse soit abordée dans le cadre du cursus de formation des enseignants. Les outils pédagogiques déjà préparés par les autorités scolaires cantonales et fédérales devraient être mieux communiqués. Le but étant d'offrir aux futurs enseignants des bases qu'ils puissent par la suite transposer et qui leur permettent de comprendre les exercices proposés par les MER.
- Deuxièmement, la pratique régulière d'une quantité de danse libre, dès le premier cycle est une piste intéressante. En effet, même un enseignant possédant des connaissances sommaires en danse peut laisser ses élèves improviser sur de la musique. Ce qui leur permet par la suite de considérer ces moments de danse comme naturels.
- Troisièmement, il serait utile de proposer des formations continues, permettant de consolider les bases reçues lors de la formation. Ceci afin que les enseignants aient connaissance de l'existence de personnes de références dans le domaine de la danse. Individus envers lesquels ils peuvent se tourner dans le but de pratiquer la danse avec leurs classes.
- Une quatrième piste d'action que je souhaite relever est à mettre en relation avec la place de la danse dans le PER. En effet, il serait certainement profitable de la définir et de la positionner entièrement dans la catégorie des arts ou de l'EPS.
- Finalement, les autres propositions mentionnées, bien que pertinentes, paraissent moins urgentes à mettre en application.

Pour conclure, cette recherche m'a permis de prendre du recul par rapport à un sujet qui me tient à cœur et de l'analyser en tenant compte de toutes les variables. Les ouvrages consultés et les résultats obtenus à travers ce travail se sont avérés très constructifs pour ma perception de

la danse en milieu scolaire et ils ont parfois nécessité de revoir certains de mes jugements. En outre, les différents intervenants ayant pris part à cette recherche m'ont apporté de nombreux points de vue qui ne m'étaient pas apparus lors du choix du sujet. Grâce à ce travail, j'ai eu l'occasion de transposer mes connaissances de la pratique sociale de référence en danse à sa pratique scolaire. Cette nouvelle compréhension de la danse et les constats effectués tout au long de la démarche d'écriture m'ont encore davantage encouragé à pratiquer la danse avec mes futurs élèves.

J'ai toutefois rencontré quelques difficultés lors de la réalisation de ce travail. En effet, le choix de la danse comme sujet de mémoire m'est apparu comme une évidence. Cependant, ce dernier étant excessivement vague, il a fallu examiner les divers thèmes abordables à travers la danse. Ainsi, il aurait été intéressant d'en traiter plusieurs et le processus de choix s'est avéré long et ardu. Ce qui, par la suite, m'a amené à une seconde difficulté : la question de recherche. N'ayant pas encore parfaitement défini les sujets prioritaires de ce travail, il était délicat d'y appliquer une question de recherche pertinente. En outre, la distribution du questionnaire en ligne a également été plus laborieuse que prévue. Le nombre d'intermédiaires nécessaires à la diffusion de ce dernier, combinés à sa qualité, ont malheureusement pu limiter la portée de ce travail. En effet, il a été possible de répondre à ma question et à mes objectifs de recherche, néanmoins, après réflexion, une meilleure construction du questionnaire aurait certainement apporté des résultats plus aisés à traiter et plus pertinents. Finalement, ce travail traitant des moyens actuellement à disposition pour l'enseignement de la danse, il aurait été utile de creuser plus en avant mes recherches à ce sujet et de m'assurer d'avoir toutes les informations nécessaires.

En référence aux possibilités d'élargissement de la démarche il me tiendra à cœur de prospecter de façon plus approfondie la thématique des apports physiques et psychiques de la danse chez les jeunes enfants. En effet, ma démarche s'inscrit majoritairement dans une optique de démonstration et d'explication de ce qui est actuellement entrepris dans ce domaine. Le fait donc de prouver que la danse est positive sur ces aspects spécifiques fournirait très certainement des arguments encore plus significatifs pour plaider la cause de cette discipline en milieu scolaire.

Références bibliographiques

Travaux cités

(s.d.).

Alin, C., & Brun, M. (2013). *Inventer la leçon de danse: Regards croisés sur la transmission en milieux éducatifs*. Clermont-Ferrand: SCéRÉN.

Ardolino, E. (Réalisateur). (1987). *Dirty Dancing* [Film].

Beauvoir, S. d. (1949). *Le deuxième sexe*. Paris: Gallimard.

Bréchon, P. (2011). *Enquêtes qualitatives, enquêtes quantitatives*. Grenoble: Presse Universitaire de Grenoble.

Brewer, C. (Réalisateur). (2011). *Footloose* [Film].

Cheikh, M. (2010, Novembre 29). *Genre et stéréotypes*. Récupéré sur Groupe de recherche et d'études sur le genre au Maroc (GREGaM): <https://gregam.hypotheses.org/335>

Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse romande et du Tessin. (2010). *Plan d'études romand*. Neuchâtel: Secrétariat général de la CIIP.

Conférence intercantonale de l'instruction publique, C. (2003, Janvier 30). Déclaration de la CIIP. *Déclaration de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin relative aux finalités et objectifs de l'école publique*. Neuchâtel, Suisse.

Daldry, S. (Réalisateur). (2000). *Billy Elliot* [Film].

Delaunay, M., & Favriou, E. (2013). *À l'école de l'éducation physique*. Nantes: Corpus École.

Dereux, V. (2009). *L'éveil corporel et musical chez l'enfant de 3 ans*. Paris: L'Harmattan.

Dereux, V. (2010). *La première année d'éveil à la danse*. Paris: L'Harmattan.

Descarries, F., & Mathieu, M. (2009). *Entre le rose et le bleu, stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin: étude*. Québec: Conseil du statut de la femme.

Di Potenza, F., Donzel, R., & Leonardi Sacino, L. (s.d.). Récupéré sur Mobilesport.ch: <https://www.mobilesport.ch/fr/>

Ernst, K., Bucher, W., Firmin, F., Messmer, R., Stocker, R., Baumberger, J., & ... (1998). *Eduaction physique: Manuels*. Macolin: Commission fédérale de sport.

Félix, J.-J. (2011). *Enseigner l'art de la danse?* Bruxelles: De Boeck.

Fletcher, A. (Réalisateur). (2006). *Sexy Dance* [Film].

- Flippe, B. (2014, Janvier 25). *Quelle danse à l'école?* Récupéré sur EPS et société: <http://www.epsetsociete.fr/Quelle-danse-a-l-ecole>
- Frimat, F. (2010). *Qu'est-ce que la danse contemporaine?* Paris: Presse universitaire de France.
- Lachenal, P. (2016). *Questions de genre: Comprendre pour dépasser les idées reçues.* Paris: Le Cavalier Bleu.
- Marquié, H. (2011, Mai 1). Jeux de genre(s) dans la danse contemporaine. *Journal des Anthropologues*, pp. 287-309.
- Opérior, V., Praz, A.-F., Lachat, S., Oeser, A., Rauch, A., & Collet, I. (2013). Le Genre en Histoire: La Construction Du Féminin Et Du Masculin: Dossier. *Le cartable de CLIO: Revue suisse sur les didactiques de l'histoire GDH*. Suisse: Antipodes.
- Pasquier, G. (2016, février n°29). Danser à l'école primaire: Entre questionnement des stéréotypes de sexe et reconfiguration du système de genre. *Terrain & travaux*, pp. 195-2016.
- Romain, M. (2001). *La danse à l'école primaire*. Paris: Editions Retz.
- Ross, H. (Réalisateur). (1984). *Footloose* [Film].
- Ucciani, S. (2012, Juillet). *La transmission des stéréotypes de sexe*. Paris, France.
- Yokel, N. (2016, Septembre 15). *La danse à l'école, entretien avec Patrick Germain-Thomas*. Récupéré sur Ballroom-revue.net: <http://ballroom-revue.net/2016/09/danse-a-lecole-entretien-patrick-germain-thomas/>

Annexes :

Annexe 1 : Tableaux « Formation générale »

Tableau 3: PER Formation générale : Identité

<i>Cycle</i>	<i>Visées prioritaires</i> <i>Identité</i>	<i>Composantes</i>
Cycle 1	FG 18 — Se situer à la fois comme individu et comme membre de différents groupes...	D...en identifiant ses caractéristiques personnelles (genre, langue, famille, ...) F...en se reconnaissant comme membre d'un groupe et en prenant conscience de son rôle d'élève
Cycle 2	FG 28 — Développer la connaissance de soi et apprendre au contact des autres...	C...en construisant une identité de groupe au sein de la classe et de l'établissement D...en identifiant et en analysant les réactions et les représentations portant sur les différences entre les individus F...en se reconnaissant comme membre de différents groupes (école, famille, sociétés...) et en y prenant sa place

Tableau 4: PER Formation générale : Vivre ensemble et exercice de la démocratie

<i>Cycle</i>	<i>Visées prioritaires</i> <i>Vivre ensemble et exercice de la démocratie</i>	<i>Composantes</i>
Cycle 1	FG 14-15 — Participer à la construction de règles facilitant la vie et l'intégration à l'école et les appliquer...	3...en développant le respect mutuel 4...en faisant l'expérience de la loi et des règles de la vie sociale, ainsi que l'apprentissage de leur respect
Cycle 2	FG 25 — Reconnaître l'altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire...	1...en identifiant des diversités et des analogies culturelles

Annexe 2 : Contrat de recherche

Accord de participation

La personne qui donne son accord consent à ce que la conversation à laquelle elle participe soit utilisée dans le cadre du travail de Bachelor mené par Mélanie Blaser.

Cette conversation sera enregistrée et anonymisée. L'étudiante consent à utiliser cet entretien uniquement dans le cadre de la formation de la HEP BEJUNE.

Accord de participation

Par la présente, le/la soussigné-e autorise l'étudiante:

- ✓ À enregistrer l'entretien.
- ✓ À utiliser ces données pour les besoins de son travail de Bachelor.
- ✓ À présenter les données ainsi recueillies et anonymisées pour son travail final, à des étudiants (lors d'un cours ou d'un séminaire et de la soutenance).

Ces données seront traitées de manière anonyme et confidentielle, conformément à la protection des données.

Nom, prénom :

Lieu, date :

Signature de la personne participante :

Signature de l'étudiante:

Cet accord de participation a été adapté de celui du Projet Fonds national suisse de la recherche scientifique (Projet FN CR1111-147287).

Annexe 3 : Guide d'entretien à destination des enseignants

Âge :

Années d'enseignement :

Degré(s) d'enseignement :

Lieu(x) d'enseignement :

Thème 1	Questions	Réponse	Relances
Situation actuelle	Quelle est votre relation à la danse ?	Positive ou négative + justifications	Pourquoi ? Avez-vous des exemples ? Et votre parcours ?
	Que savez-vous des prescriptions officielles quant à l'enseignement de la danse à l'école ?	Ce qui est connu + difficultés/ facilités d'utilisation + clarté (?)	PER, MER, etc. Trouvez-vous que cela soit adapté/ réalisable en classe ? Pour quelles raisons ? Trouvez-vous que les informations guident suffisamment et sont claires ? Pour quelles raisons ? Exemples ?
	Que pensez-vous des moyens actuellement à disposition pour l'enseignement de la danse ?	Bien/pas bien + justifications + exemples	Pour quelles raisons ? Est-ce suffisant, sans être formé ? Là, si je vous demandais de créer une leçon de danse, où iriez-vous chercher ? Exemples ? (Problèmes rencontrés ou facilités lors de la préparation d'une leçon)

Thème 2	Questions	Réponse	Relances
Appropriation et enseignement de la danse	Quelle est votre représentation de la danse ?	Images/ idées + justifications + provenance de ces représentations	Si je vous dis « danse », quelles sont les images qui vous viennent en tête ? À quoi pensez-vous ?

			<p>Pour quelles raisons ? (société, etc.)</p> <p>Exemples ? Situations vécues ?</p>
	<p>Pourquoi, selon vous, n'observe-t-on que peu de danse à l'école primaire ?</p>	<p>Raisons + justifications + origine du « problème »</p>	<p>Cela vient-il des enseignants ? De la formation en danse</p> <p>Comment les élèves réagissent-ils ?</p> <p>Observez-vous un comportement différent lors d'autres sports ?</p>
	<p>Quels styles de danse pratiquez-vous avec vos élèves ?</p> <p><i>(« pratiqueriez-vous », si l'enseignant-e ne danse pas)</i></p>	<p>Styles + justifications + préférences des élèves</p>	<p>Pour quelles raisons ?</p> <p>Réactions différentes des élèves ? Préférences ?</p> <p>De quelle manière ?</p> <p>Avec quelles finalités ? (spectacle, évaluation, etc.)</p>

Thème 3	Questions	Réponse	Relances
Apports	<p>Quels sont les apports de la danse pour les élèves ?</p>	<p>Apports + justifications + exemples</p>	<p>Physiquement ?</p> <p>Psychiquement ?</p> <p>Socialement ? Dans les autres disciplines ?</p> <p>Pour quelles raisons ?</p> <p>Exemples ? Situations vécues ?</p>
	<p>Mon travail penche plutôt en faveur de la danse en tant que sport. Cependant, la majorité des personnes ayant répondu au questionnaire en ligne qualifient la danse de moyen d'expression (soit comme art, soit personnel, pour faire passer une émotion).</p> <p>Pensez-vous qu'il soit possible de conjuguer les deux ?</p>	<p>Oui ou non + justifications + possibilités (sport/art)</p>	<p>Pour quelles raisons ?</p> <p>Quel est votre positionnement par rapport à cela ?</p> <p>Selon vous, comment parvenir à conjuguer les deux ?</p> <p>Dans quelles situations ?</p> <p>Exemples ? (Plus art/ plus sport)</p>

Thème 4	Questions	Réponse	Relances
À l'avenir ? Pour faire mieux	<p>Lors du questionnaire en ligne, environ 25% des participants n'accordent que peu d'intérêt à la danse (indépendamment des raisons), contre 57% pour « partiellement d'intérêt » et 18% pour « beaucoup ».</p> <p>Que faudrait-il pour modifier le statut de la danse à l'école ?</p>	Pistes + justifications + évolution	<p>Pour quelles raisons ?</p> <p>Avez-vous observé une différence des mentalités par rapport à une certaine époque/ votre scolarité ?</p> <p>Trouvez-vous ce changement en faveur de la danse nécessaire ?</p> <p>Pourquoi ?</p> <p>La danse n'est-elle pas un des nombreux chemins vers la diminution des stéréotypes de genre à l'école ?</p>
	De quoi auriez-vous besoin pour préparer des leçons de danse pour votre/vos classes ?	Besoins + justifications + comparaison	<p>PER/ MER ?</p> <p>Pour quelles raisons ?</p> <p>(Danse plus compliquée ? pourquoi ?)</p> <p>En comparaison des autres disciplines sportives ?</p>
	Quelle formation serait nécessaire pour former les enseignants en danse ?	Pistes + justifications + niveau/ définition bon enseignant en danse	<p>Pour quelles raisons ? (HEP déjà ? Après ?)</p> <p>Pour atteindre quel niveau ?</p> <p>Quelle serait, selon vous, la définition d'un bon enseignant en danse ?</p> <p>Si elle vous était proposée, suivriez-vous une telle formation maintenant ?</p>

Question de clôture : Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

Annexe 4 : Guide d'entretien à destination des professionnels de la danse

Thème 1	Questions	Réponse	Relances
Situation actuelle	Quelle est votre relation à la danse ?	Positive ou négative + justifications + parcours	Pourquoi ? Avez-vous des exemples ? Et votre parcours ? Et votre formation en danse ?
	<i>(Présentation du PER : attentes fondamentales)</i> Voilà ce qui est attendu à l'école et le document sur lequel s'appuient les enseignants. Qu'en pensez-vous ?	Opinion + raisons + pistes	Pour quelles raisons pensez-vous cela ? Cela vous semble-t-il pertinent ? Cela vous semble-t-il réalisable par des enseignants non/ très peu formés à la danse ? Imaginons que vous pouvez participer à l'amélioration de ce « guide » des enseignants. Qu'ajoutez-vous/ proposez-vous pour la danse ?

Thème 2	Questions	Réponse	Relances
Conception et enseignement de la danse	Lors d'un questionnaire envoyé aux enseignants du Jura et Jura-bernois, ces derniers devaient qualifier la danse de « masculine, neutre ou féminine ». Plus de 90% ont penché en faveur du neutre. Pensez-vous que cela indique un changement de mentalités à propos de la danse ?	Oui/ non + justifications + explications sur ces 90% + exemples	Pour quelles raisons ? (société, etc.) D'où peuvent donc venir ces 90% ? Pourquoi les enseignants ont-ils répondu cela ? Exemples ? Situations vécues ? Dans vos cours ? Parmi vos amis, votre famille ? Avez-vous observé une différence des mentalités par rapport à une certaine époque/ votre scolarité ?
	Pourquoi, selon vous, n'observe-t-on que peu de danse à l'école primaire ?	Raisons + justifications + origine du « problème »	Cela vient-il des enseignants ? De la formation en danse ?

			<p>Comment les élèves réagissent-ils ?</p> <p>Observez-vous un comportement différent lors d'autres sports ?</p>
	<p>Imaginons qu'un-e enseignant vous appelle aujourd'hui pour vous dire qu'il aimerait danser avec ses élèves, mais qu'il est totalement démuni. Ainsi, il vous demande si vous voulez bien intervenir dans sa classe. Vous acceptez.</p> <p>Que faites-vous avec ces élèves ?</p>	<p>Pistes + raisons + comment faire face aux difficultés</p>	<p>Comment préparez-vous vos 2-3 leçons ?</p> <p>Pour quelles raisons faites-vous ainsi ?</p> <p>Sachant que c'est un public différent, qui ne vient pas de lui-même danser ?</p> <p>Public qui n'a pas envie, aucun intérêt pour la danse ? Peut-être aucune notion de son propre corps ?</p>

Thème 3	Questions	Réponse	Relances
Apports	<p>Quels sont les apports de la danse pour les élèves ? Les vôtres et ceux des écoles ?</p>	<p>Apports + justifications + exemples</p>	<p>Physiquement ?</p> <p>Psychiquement ?</p> <p>Socialement ? Dans les autres disciplines ?</p> <p>Pour quelles raisons ?</p> <p>Exemples ? Situations vécues ?</p>
	<p>Mon travail penche plutôt en faveur de la danse en tant que sport. Cependant, la majorité des personnes ayant répondu au questionnaire en ligne qualifient la danse de moyen d'expression (soit comme art, soit personnel, pour faire passer une émotion).</p> <p>Pensez-vous qu'il soit possible de conjuguer les deux ?</p>	<p>Oui ou non + justifications + possibilités (sport/art)</p>	<p>Pour quelles raisons ?</p> <p>Quel est votre positionnement par rapport à cela ?</p> <p>Selon vous, comment parvenir à conjuguer les deux ?</p> <p>Dans quelles situations ?</p> <p>Exemples ? (Plus art/ plus sport)</p>
	<p>Quels styles de danse pratiquez-vous avec vos élèves ?</p>	<p>Styles + justifications + apports supplémentaires d'un style sur l'autre (?)</p>	<p>Pour quelles raisons ?</p> <p>Un style apporte-t-il plus qu'un autre aux élèves ?</p> <p>De quelle manière ?</p>

			Avec quelles finalités ? (spectacle, développement, etc.)
--	--	--	---

Thème 4	Questions	Réponse	Relances
À l'avenir ? Pour faire mieux	Lors du questionnaire en ligne, environ 25% des participants n'accordent que peu d'intérêt à la danse (indépendamment des raisons), contre 57% pour « partiellement d'intérêt » et 18% pour « beaucoup ». Que faudrait-il pour modifier le statut de la danse à l'école ?	Pistes + justifications + nécessaires (?) + justifications	Pour quelles raisons ? Trouvez-vous ce changement en faveur de la danse nécessaire ? Pourquoi ?
	Quelle formation serait nécessaire pour former les enseignants en danse ?	Pistes + justifications + niveau/ définition bon enseignant en danse	Pour quelles raisons ? (HEP déjà ? Après ?) Pour atteindre quel niveau ? Quelle serait, selon vous, la définition d'un bon enseignant en danse ?

Question de clôture : Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

Annexe 5 : Modalités de réponses au questionnaire quantitatif

*obligatoire

1. Êtes-vous : * *Une seule réponse possible.*
 - ☐ Une femme
 - ☐ Un homme
2. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ? * *Une seule réponse possible.*
 - ☐ 20-30 ans
 - ☐ 31-40 ans
 - ☐ 41-50 ans
 - ☐ 51-60 ans
 - ☐ 61 ans et plus
3. Combien d'années d'enseignement avez-vous à votre actif ? * *Une seule réponse possible.*
 - ☐ 1-10 ans
 - ☐ 11-20 ans
 - ☐ 21-30 ans
 - ☐ 31-40 ans
 - ☐ 41 ans et plus
4. En EPS, quel est votre degré d'enseignement actuel ? * *Plusieurs réponses possibles.*
 - ☐ 1-2H
 - ☐ 3H
 - ☐ 4H
 - ☐ 5H
 - ☐ 6H
 - ☐ 7H
 - ☐ 8H
 - ☐ 9H
 - ☐ 10H
 - ☐ 11H
5. Combien de périodes d'EPS avez-vous à disposition par classe, par semaine ? *
6. Considérez-vous votre niveau de maîtrise en didactique de l'EPS comme étant... * *Une seule réponse possible.*
 - ☐ Très bon
 - ☐ Moyennement bon
 - ☐ Bon/ suffisant
 - ☐ À améliorer
 - ☐ Insuffisant
7. Quel intérêt donneriez-vous à la danse en milieu scolaire ? * *Une seule réponse possible.*
 - ☐ Beaucoup d'intérêt
 - ☐ Partiellement d'intérêt
 - ☐ Peu d'intérêt
 - ☐ Pas du tout d'intérêt
8. Donnez-vous des leçons de danse (rythmique mise à part) à votre/vos classes ? * *Une seule réponse possible.*
 - ☐ Oui
 - ☐ Non
9. À quelle fréquence, sur l'année scolaire, en proposez-vous ? * *Une seule réponse possible.*
 - ☐ 1 par semaine
 - ☐ 2-3 fois par mois
 - ☐ 2-3 par trimestre
 - ☐ 2-3 par semestre
 - ☐ 2-3 par année
 - ☐ 1 par année
 - ☐ Aucune

10. Quels types de danse enseignez-vous à vos élèves ? * *Plusieurs réponses possibles.*
- ☐ Danse dite classique
 - ☐ Hip-Hop/ Break dance
 - ☐ Zumba
 - ☐ Danses de salon
 - ☐ Danses traditionnelles
 - ☐ Danse du ventre
 - ☐ Capoeira
 - ☐ Rock n'roll
 - ☐ Danse country
 - ☐ Autre : _____
11. Quelle est, selon vous, la finalité d'une séquence de danse ? * *Plusieurs réponses possibles.*
- ☐ Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.)
 - ☐ L'évaluation
 - ☐ L'apprentissage sportif
 - ☐ L'apprentissage artistique
 - ☐ Autre : _____
12. Pensez-vous que la danse apporte une plus-value à l'éducation en EPS ? * *Une seule réponse possible.*
- ☐ Oui
 - ☐ Non
13. Pour quelle(s) raison(s) ? *
14. Qualifieriez-vous la danse de sport * *Une seule réponse possible.*
- ☐ Masculin
 - ☐ Neutre
 - ☐ Féminin
15. Pour quelle(s) raison(s) ? *
16. Pour vous, la danse c'est...
17. Les indications concernant la danse dans le PER sont-elles suffisamment précises pour vous ? * *Une seule réponse possible.*
- ☐ Oui
 - ☐ Plutôt oui
 - ☐ Plutôt non
 - ☐ Non
18. Quelle(s) référence(s) exploitez-vous pour l'enseignement de la danse ? * *Plusieurs réponses possibles.*
- ☐ PER
 - ☐ Manuels Fédéraux
 - ☐ Brochures QEPS
 - ☐ Fiches didactiques EPS
 - ☐ Mobilesport.ch
 - ☐ Classeurs J+S.
 - ☐ Autre : _____
19. Avez-vous reçu des cours de didactique de la danse lors de votre formation d'enseignant ? * *Une seule réponse possible.*
- ☐ Oui
 - ☐ Non
20. Si oui, à quelle fréquence ? *Une seule réponse possible.*
- ☐ Très fréquemment
 - ☐ Régulièrement
 - ☐ Rarement
 - ☐ 1 fois

21. Avez-vous pris des cours de danse/ didactique de la danse en dehors de votre formation (durant votre jeunesse ou votre carrière) ? * *Une seule réponse possible.*
- Oui
 - Non
22. Si oui, combien ? (Exemple : Une heure par semaine durant 4 ans)
23. Seriez-vous disposé(e) à m'accorder un entretien sur le sujet ? (Si oui, veuillez laisser une adresse mail).
24. Souhaitez-vous ajouter quelque chose ? (Commentaire, question, etc.)

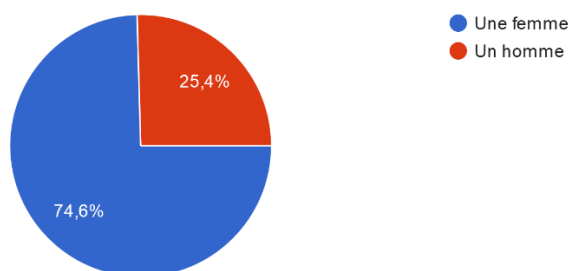
Annexe 6 : Réponses au questionnaire quantitatif

(114 répondants sur le Jura et Jura-bernois)

Question 1 :

Etes-vous:

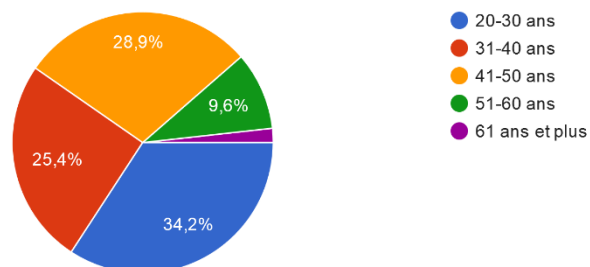
114 réponses



Question 2 :

Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous?

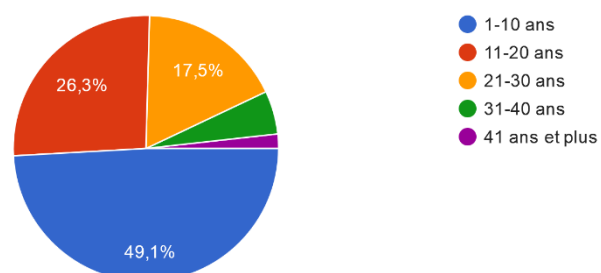
114 réponses



Question 3 :

Combien d'années d'enseignement avez-vous à votre actif?

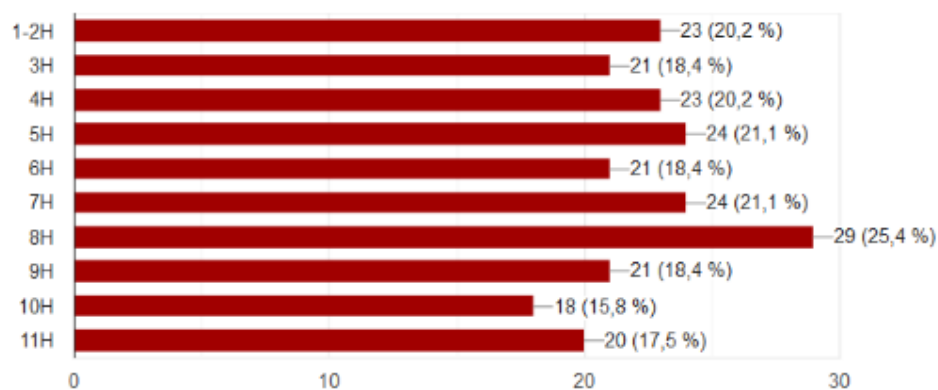
114 réponses



Question 4 :

En EPS, quel est votre degré d'enseignement actuel?

114 réponses



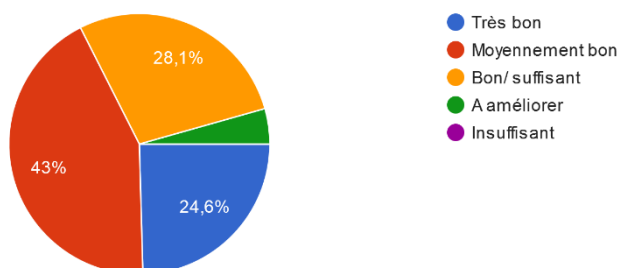
Question 5 : Combien de périodes d'EPS avez-vous à disposition par classe, par semaine ?

1	5/semines	3 périodes	3	3
1	2	1	2	3
3	2 périodes de 45 minutes	3	1	1
3		8 périodes	3	3
3	3	3	1	2
3	2 ou 3	3	3	3
2-3 leçons	2 X 45 min	3	3 leçons	3
3	2	3	3 périodes	2
3	2h	3	3	3
3	3	2	1	3
3	3	3	3	3
1	3 périodes	2	de une à trois leçons	3
2 périodes	3	3	3	3
3	3	3	2 périodes toutes les 2 semaines	2
10 tout cumulé	3	3	3	1
3	3	3	3	3
2	3	2	3	3
3	3	3	3	3
3 leçons	3	15	3	2
trois	3	2	2	1
3	1	2	3	2 en 1H/2H et 3 en 5H 6H 7H et 8H
3	3	3	3	
3	3	3 leçons	3	

Question 6 :

Considérez-vous votre niveau de maitrise en didactique de l'EPS comme étant...

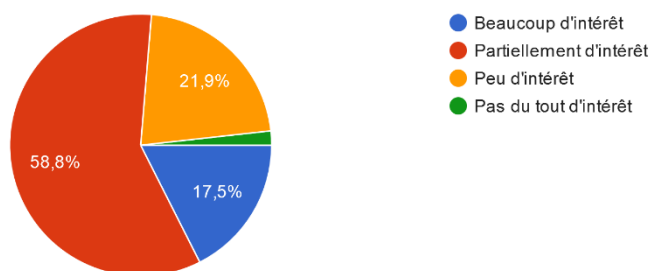
114 réponses



Question 7 :

Quel intérêt donneriez-vous à la danse en milieu scolaire?

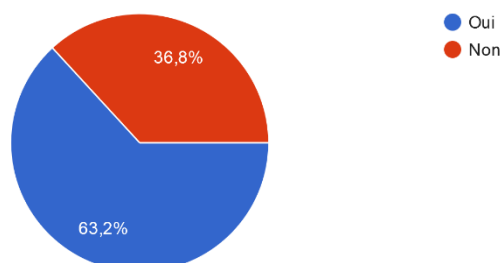
114 réponses



Question 8 :

Donnez-vous des leçons de danse (rythmique mise à part) à votre/vos classes?

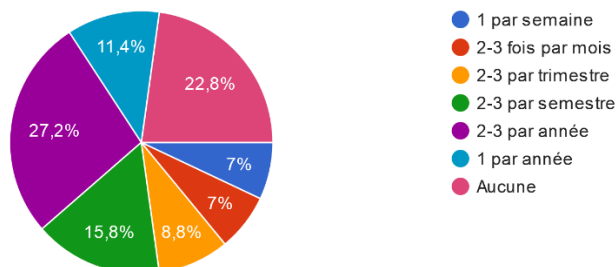
114 réponses



Question 9 :

A quelle fréquence, sur l'année scolaire, en proposez-vous?

114 réponses



Question 10 :

Quels types de danse enseignez-vous à vos élèves?

salsa

Hip Hop/ Break dance

en fonction des compétences des élèves. Travail sur le rythme et pose de mouvements.

Hip Hop/ Break dance, Zumba

Chorégraphie

rondes

Differentes rythmées et imagées

Hip Hop/ Break dance, Zumba, Rock n' roll

Hip Hop/ Break dance, Zumba, Chorégraphie avec engin en musique (corde à sauter)

Des rondes

Danses traditionnelles

Danse dite classique, Danses de salon, Rock n' roll, Danse country

Style flash mob/ Line danse/ chorégraphie simple/ invention des élèves avec consignes fermées

Danse dite classique

Aucun, mais j'aimerais essayer la zumba une fois!

Aucune, je ne sais pas danser !

Rock n' roll, Danse country

Zumba

invention d'une choregraphie

je ne fais pas de différence entre les styles

choré accompagné d'un objet

Ronde et jeux dansés

Danses traditionnelles, rondes et farandoles

Hip Hop/ Break dance

danse jazz

rondes, danses du monde,

"Expression corporelle"

Hip Hop/ Break dance, Danses traditionnelles
Zumba, Moderne / avec balles / crée par les élèves
Zumba
Danse inventée sur la musique pop ou chorégraphie reprise sur youtube
Hip Hop/ Break dance
Moderne jazz, funk
Danses traditionnelles, Expression libre sur la musique
Hip Hop/ Break dance, Zumba, Capoeira, libre, improvisations sur musique
aérobic
Hip Hop/ Break dance, Danses traditionnelles, Capoeira, Rock n' roll, Danse country
Hip Hop/ Break dance
Hip Hop/ Break dance, Zumba, Danses traditionnelles
Danses traditionnelles, Danse country
Zumba
Hip Hop/ Break dance, Zumba
Rock n' roll, Danse country
Hip Hop/ Break dance, avec balle de basket (cf dance360-school.ch)
Aucune en particulier. Nous aimons mettre de la musique en classe , en chant, en bricolage ou en salle de gymn, juste pour le plaisir de danser, bouger en rythme, rigoler, partager des moments libres pour le plaisir. Les enfants demandent régulièrement tel ou telle musique et savent que dans notre classe, s'ils le demandent , on peut danser dans certaines leçons. Ce sont toujours des moments supers, pleins de sourires!
Hip Hop/ Break dance, Danses libres sur musiques du monde ou musiques rythmées à la mode. Jeu corporelle avec accompagnement au piano ou à la guitare.
Hip Hop/ Break dance
Hip Hop/ Break dance, jumpstyle
Danse dite classique, Hip Hop/ Break dance
Danse moderne - chorégraphie
Hip Hop/ Break dance
Danses traditionnelles, rondes
Ronde moyenâgeuse mais très basiques
Hip Hop/ Break dance, Pas sautillés, chorégraphie avec du matériel comme un ballon de basketball
Danses traditionnelles
Rondes
Hip Hop/ Break dance
Danse dite classique, Zumba
Mélange : aérobic, jump style, hiphop
Danse dite classique
Danses traditionnelles
Afro-moderne et afro-brésilien
Hip Hop/ Break dance, Zumba
il y a un cours facultatif de danse
chorégraphie pour un spectacle
Danses traditionnelles, Capoeira, Danse libre sur différentes musiques

Hip Hop/ Break dance, Zumba
Danse créative, Jazz, Moderne
libre
Rondes et danses expérimentale
Hip Hop/ Break dance
Zumba, contemporaine, flash mob
contemporain
Je fais de la rythmique avec mes élèves, mais pas vraiment de la danse
Un mélange de style dans la même chanson , plutôt pour des échauffements mais pour découvrir plusieurs styles
Flashmob de l'école
Hip Hop/ Break dance, Zumba
sur des musiques du monde
Chorégraphies entre l'indiehop et aérobic
Zumba
Hip Hop/ Break dance
Hip Hop/ Break dance, Hip hop en faisant venir une professionnelle de cette danse.
Initiation, improvisation
Danse pop (pour l'échauffement par exemple)
Zumba
Zumba
danses de la vie
Je n'en ai encore pas fait.
Danses traditionnelles, Danse country
Danses traditionnelles
Hip Hop/ Break dance
expression corporelle, apprendre des chorégraphies d'ensemble
Rondes pour enfants
Hip Hop/ Break dance, Danses traditionnelles, Danse country
Hip Hop/ Break dance, Zumba
Danses traditionnelles, Rondes et rythmes des mains et pieds liés à la musique
Hip Hop/ Break dance, Danse avec engin à main
Hip Hop/ Break dance, Rock n' roll

Question 11:

Quelle est, selon vous, la finalité d'une séquence de danse?
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'évaluation, L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique, compétences PER
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'évaluation, L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
le plaisir et la cohésion de groupe

L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Un ensemble de toutes vos propositions précédentes
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
L'évaluation, L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.)
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), Cohésion de groupe
social, coordination , travail avec partenaire
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'évaluation, L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique, Création artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.)
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.)
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Présentation aux parents
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
L'apprentissage artistique, la conscience corporelle
L'apprentissage artistique
L'apprentissage artistique
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique, l'apprentissage du rythme et des temps dans la musique
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
maîtrise de son corps et du mouvement
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique, découverte des cultures, expression corporelle, développement des émotions,...
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.)
L'apprentissage artistique, Découverte de l'expression corporelle
L'apprentissage artistique
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage sportif
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.)
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.)
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'évaluation, L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
L'apprentissage artistique, le plaisir, le vivre ensemble
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage artistique
L'apprentissage sportif, Corps en mouvement, motivation à bouger
L'apprentissage artistique
rythme et coordination
L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage artistique, Apprendre à être à l'aise dans son corps et ses mouvements
L'apprentissage artistique, Pouvoir danser tous ensemble, sans gêne, en discothèque le dernier soir de camp de ski.

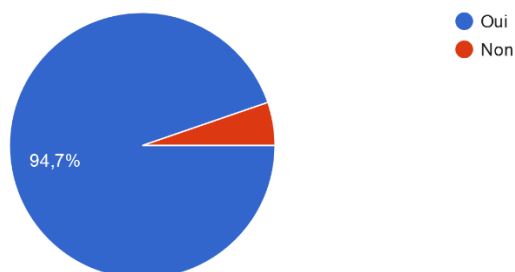
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'évaluation, L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage artistique
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'évaluation, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.)
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le plaisir
le plaisir et le bien-être
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
L'évaluation
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'évaluation, L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage artistique
L'apprentissage artistique, construction d'une chorégraphie commune facile à apprendre et réaliser. Un résultat intéressant si tout le monde se concentre.
L'évaluation, L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le plaisir le partage
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'évaluation, L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
ce serait bien d'en avoir une
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'évaluation, L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Apprivoisement artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), expression corporelle, estime de soi et renforcement de la confiance en soi
L'apprentissage sportif
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.)
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique, Le développement du corps
L'apprentissage artistique
L'apprentissage artistique, Création, Interprétation et/ou appréciation d'une danse
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
La découverte et parfois un spectacle.
L'évaluation
L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique

L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage artistique, découvrir que la danse n'est pas réservée aux filles / que cela peut-être un plaisir autant que d'autres sports.
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'évaluation, L'apprentissage sportif
l'expression des émotions
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique, Coordination, rythme, mémoire, travail en duo...
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Coordination
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
la découverte
Se connaître soi même, son corps, ses possibilités et ses limites, consolider le groupe, confiance en soi, partage
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'évaluation, L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
L'apprentissage artistique, L'apprentissage de la coordination et du rythme avec de la musique
coordination, condition physique,
L'apprentissage artistique, l'apprentissage de la beauté du mouvement de groupe
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'évaluation, L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage artistique
L'apprentissage artistique, la mémorisation, l'harmonisation du mouvement, la socialisation, le rapport à soi, aux autres
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.)
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'évaluation
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
Le spectacle (Noël, fin d'année, etc.), L'évaluation, L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique
L'apprentissage sportif, L'apprentissage artistique, développer le sens rythmique

Question 12 :

Pensez-vous que la danse apporte une plus-value à l'éducation en EPS?

114 réponses



Question 13 :

Pour quelle(s) raison(s) ?
Elle permet la coordination du mouvement sur un rythme tout en intégrant une dimension artistique.
Rythme, imagination, découverte
Elle fait partie des activités qui permettent à l'élève de développer une connaissance de son schéma corporel, de sa motricité globale et de sa coordination...
Les élèves gagnent le sens du rythme, du plaisir grâce à la musique et c'est de leur génération et de leur âge que d'être familiarisé avec la danse.
Créativité, collaboration, lâcher prise
c'est ludique et apporte d'autres perspectives
diversification du mouvement
Meilleur éveil du corps et des sens
Elle permet à l'enfant de développer la confiance en soi, et mille et une compétences physiques, le regard en dehors de sa production, la coordination seule et avec les autres, l'exécution dans un rythme donné, la créativité, le plaisir de passer un moment avec les autres,
expression corporelle, créativité, coordination, coopération
Conscience de son corps, de l'autre, de l'émotion de la musique, de soi
C est une activité parmi d autres
Une autre manière de bouger
Coordination / enchaînement de mouvement/ expression corporelle
Il y a une dimension artistique qu'on ne trouve pas dans les différents sports.
Possibilité de se produire devant un public
C'est une manière différente de s'exprimer et cela permet d'approvoiser, de mieux connaître et d'apprendre à accepter son corps (d'autant plus important à l'adolescence).
Coordination, rythme, mémorisation des séquences
Oui, on fait du sport. J'entraîne des footballeurs et l'hiver pour la condition physique on pratique la danses (rock) avec les copines. Cela permet de s'entraîner en famille.
comme tous les autres sports... Chaque discipline apporte un plus!
diversification
Oui et non c'est un sport comme un autre qu'on doit intégré à nos leçons et qui fait partie du PER
Le rythme est important en sport. Le timing....

Développement de la souplesse, coordination, rythme
car pour moi, l'apprentissage de la musique s'acquiert avec le mouvement afin de ressentir la musique et les temps avec tous les sens du corps, donc à travers la danse.
Image corporelle
Coordination
Collaboration dans la fabrication du projet de chorégraphie
mais je n'ai que peu de temps à disposition car je suis spécialiste en agrès et je mets l'accent sur cette discipline qui elle aussi apporte les mêmes principes. D'autre part, nous touchons à toutes les disciplines, natation, ski, patinage, athlétisme...
découverte du corps dans d'autres situations, découverte de différentes façons de se déplacer,...
Épanouissant
Travailler le rythme, créativité, peu voire pas de matériel, regard des autres, spontanéité
créativité avec son corps
J'aime beaucoup la danse. J'ai fait de la danse moderne (Jazz) ainsi que de la Zumba. J'ai été monitrice pendant 8 ans dans un groupe de gym. Je n'ai aucun diplôme mais la pratique par passion. A l'école, j'apprends de temps en temps des petites chorégraphies à mes élèves et je fais une à deux fois par année un atelier création de pas avec une balle de basket par exemple. Les élèves, par groupe, montre aux camarades leur création.
Exercer la coordination et le rythme...
Travail sur sa perception corporelle et la confiance en soi
multiples... schéma corporel, cardio,...
Travail sur le rythme, coordination, schéma corporel, création
Car elle développe une autre relation à son corps que je qualifierais de plus présente, une meilleure écoute de la musique et des autres
elle apporte ce que le sport ne peut pas ! rythme, synchronisation, ...
Ecoute (musique), coordination, mise en mouvement, maîtrise, créativité
Comme un autre sport, il travaille la coordination, l'équilibre, le sens du rythme...
elle améliore le sens du rythme et de la coordination
Ce n'est pas une plus-value, c'est une autre façon d'acquérir différentes compétences (coordination notamment)
Je pense que ça varie des sports habituellement travaillés durant ces leçons.
Lien à faire avec la musique, travailler son appréhension du regard de l'autre, apprendre à faire bouger son corps, associer mouvements et musique, ...
Cela permet aux élèves de connaître leur corps et de prendre confiance en celui-ci. Cela les aide également à travailler le rythme et la position du corps devant un public par exemple.
Travail de la motricité, du rythme
Ouverture
Améliorer la condition physique et la coordination
oui mais aussi et surtout pour le côté musical ainsi que ce qui est lié à la perception: de son propre corps, des autres, de la musique, du tempo,...
Motricité / latéralité / prise en compte de l'espace, de son corps, de ses mouvements. / Agilité /
développement de la coordination
Développe des compétences créatives et artistiques
Partage avec les copains, rires, plaisir, ...
Elle favorise le bien-être, le rire, la joie au sein du groupe. La musique libère le corps des tensions.
Coordination, se sentir bien dans son corps, s'exprimer
Une nouvelle expérience
développement de la perception motrice, de la condition physique, de l'agilité, de la confiance en soi

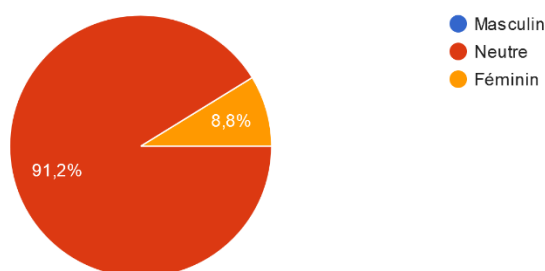
Travail du rythme, lien avec le groupe, mémorisation des suites d'exercices, reproduction des pas, plaisir de travailler en musique
Pas de compétition, sauf avec soi-même, y arriver
apprendre à utiliser son corps autrement
Développement de l'écoute, motricité particulière, relation entre camarade dans la proximité et la juste distance
Pour mettre en avant la créativité en leçon d'EP, pour améliorer la collaboration entre les élèves et l'écoute des autres, pour travailler l'aspect de la synchronisation des mouvements, pour construire un projet avec d'autres camarades, pour suivre un rythme (être dans le bon tempo).
oser s'exprimer avec son corps
Pour la coordination et pour la cohésion du groupe
Permet plus de créativité dans un groupe classe respectueux, permet d'exprimer des émotions, drôle et sympa.
Développement de la coordination grâce à l'amélioration de la perception de son corps
Cela fait simplement partie des sujets à aborder
coordination et collaboration
La danse intègre des notions de rythme et d'orientation indispensables dans d'autres sports et dans le développement moteur de l'enfant
Mise en condition d'acteur dans d'un domaine spectacle. Tous les enfants n'y accèdent pas dans le cadre culturel de leur famille.
La danse fait partie de l'humanité depuis la nuit des temps. Elle se retrouve dans toutes les cultures. C'est un moment de pur plaisir et de joie. Les élèves adorent s'exprimer sur la danse. Ils suffisent de mettre de la musique et les élèves bougent et s'expriment.
Coordination, maîtrise d'un tempo, découverte de nouveaux sons,...
coordination, élégance
rythme, bouger son corps.
Avoir conscience de son corps
Cela permet aux moins doués en sport de se mettre aussi en avant
Exprimer qui l'on est et ce que l'on vit. Explorer les différentes nuances d'expression du corps. Ecoute, collaboration, coopération artistique.
La danse est une manière de s'exprimer qui développe la confiance en soi, l'image de soi ainsi que bien sûr le sens du rythme, la coordination, etc.
Elle permet d'apprendre à se connaître et de s'ouvrir aux autres
Le programme est déjà suffisamment chargé et nous laissons les enseignants d'école secondaire s'en occuper.
C'est une manière différente de bouger.
Ça apprend aux enfants à se dépasser. Certains garçons ne veulent pas danser puis finalement ils se découvrent totalement à travers la danse.
Cela permet d'avoir un côté artistique à la gymnastique. Enseignant également à des petits la danse permet une coordination qu'ils n'ont souvent pas.
Apprendre à connaître son corps, coordination, sens du rythme
Il y a un aspect artistique et créatif qu'on retrouve moins dans les autres disciplines de l'EPS
Oui et non, je dirais que c'est comme d'autres sports, si on ne les pratique pas ça ne change pas forcément la leçon d'EPS mais plus on varie mieux c'est pour les élèves et l'enseignant
Aucune en particulier. Diversifie
Cela permet une meilleure coordination. Les élèves peuvent aussi pratiquer un sport qu'ils ne connaissent pas forcément, en particulier les garçons.
expression de chaque personnalité, écoute, rythmes etc
Ça ne ressemble pas aux autres apprentissages, on doit se mettre en mouvement entièrement, en suivant une musique. Ce n'est pas forcément très physique mais ça apporte beaucoup

Permet de travailler la coordination et d'autres éléments qui sont absents dans d'autres sports. Permet aux élèves de découvrir un sport/art qu'ils auront peut-être envie de pratiquer comme loisir.
Découverte du corps
coordination, écoute, qualité du mouvement, transferts
Ouverture d'esprit, éventuelle découverte d'une passion future...
Citées dans la réponse précédente
La danse apprend selon moi aux élèves à découvrir leur corps dans la globalité. Elle leur apprend aussi à s'exprimer.
D'autres compétence que la collaboration et les compétences purement sportives/musculaires
Chaque discipline apporte une plus-value! Faut-il encore être à l'aise avec celle-ci.
Connaissance de son corps, de sa coordination.
il y a le côté beau du mouvement et aussi la cohésion avec le groupe
Je pense qu'il important de découvrir son corps dans divers sports.
Les élèves découvrent un côté artistique du sport. Il est aussi très intéressant de les observer dans leur collaboration lors de ces leçons.
Cela travaille la coordination et mets en avant d'autres compétences peu travaillées lors d'une discipline "très demandante physiquement"
Coordination, créativité
Cette discipline est à mon avis trop spécialisée pour l'enseigner à l'école obligatoire, surtout lorsqu'on ne la maîtrise pas.
Elle permet de vivre ses émotions et de les libérer! Elle permet de s'exprimer devant les autres et de prendre confiance en soi.
équilibre, coordination, travail de groupe
Chacun pour soi mais tous en même temps et dans le même ensemble
Coordination, rythme, apprendre à bouger, oser bouger
c'est un aspect un peu différent de ceux usuellement traités en eps

Question 14 :

Qualifieriez-vous la danse de sport

114 réponses



Question 15 :

Pour quelle(s) raison(s) ?
Tout le monde peut prendre du plaisir à danser.
Autant des hommes que des femme peuvent pratiquer ce sport, comme tous les autres sports !
Il n'y a pas de sexe pour bouger sur de la musique. Le langage du corps doit être accessible à tous.

Chaque genre aborde la danse d'une manière différente que ce soit avec grâce, force, élégance, ... homme et femme arrivent à transmettre des émotions à travers un panel de mouvements qui est à la fois si proches et si différents d'un point de vue physique.
possible pour les deux genres d'y trouver leur compte
cela s'adresse autant aux filles qu'aux garçons
Aucune raison particulière. Egalité homme-femme?
Pour les mêmes raisons détaillées précédemment
on voit danseurs et danseuses dans le monde, je ne crois pas qu'un sport ne puisse être attribué à un seul genre...
Chaque discipline de l'EPS doit être travaillée indépendamment des filles ou des garçons. Il ne s'agit en aucun cas de dire: on fait du foot avec les garçons et de la danse avec les filles!
Car tout le monde peut danser! Autant les filles, que les garçons. Qui dansent en disco ou aux fêtes de village:tout le monde!
J aimerais neutre mais j avoue que les filles sont davantage intéressées que les garçons
Ouvert à tous
toute personne peut y trouver du plaisir
Je trouve que ça plait autant aux garçons que ça peut déplaire aux filles
Tout le monde peut faire de la danse et s'exprimer à travers son corps.
s'adresse aux deux sexes
Pour moi, tout les sports peuvent être pratiqués indépendamment du sexe.
Pas de sexisme à l'école
Car, la plupart du temps on danse en couple ou en groupes (country)
Les ados ont peut-être des préjugés, nos parents d'élèves également. En 3-4P, je constate que les garçons aiment autant la danse que les filles!
plus d'intérêt et de facilité de la part des filles
Les deux genres peuvent trouver leur voie à travers de la danse
C'est ouvert à tous.
Accessible pour tous
un homme, une femme sont tous deux des humains avec un corps, des émotions qui peuvent être à même d'être transposés à travers la danse.
Dans l imaginaire collectif, tendance féminine mais dans les faits : neutre.
car c'est pour les 2 sexes
dans toutes les danses il faut de l'endurance, de la force physique
Ouvert à tous
Tout le monde peut en pratiquer
Cela dépend de l'intérêt personnel, pas du sexe.
Mes élèves garçons ont tout autant de plaisir que les filles et la danse est pour tout le monde !
c'est ouvert à tous
On vit dans une société où tout est (devrait être) accessible pour les 2 sexes, sans préjugés aucun.
tradition et intérêt monopolisé par les filles
C'est un sport comme un autre
Les hommes et les femmes ont un corps donc la danse est adaptée aux deux...
c'est autant beau de voir une femme danser qu'un homme ! Peu importe la danse.
Pas d'attribution à un sexe plutôt qu'à l'autre
Car les enfants qui en pratique sont de sexe féminin.

ouvert à tout un chacun
Egalité hommes-femmes
Pour moi, filles comme garçons apprécient la danse. Cependant, il y a parfois d'avantage de gêne chez les garçons de fin de cycle 2
Hommes et femmes, enfants, handicapés, tout le monde peut danser
Autant les filles et les garçons pratiquent, à mon avis, la danse.
En principe neutre, mais dans les faits plus d'intérêt chez les filles
Égalité des genres
Tout le monde est capable de faire
tout le monde peut danser!
Professionnellement, c'est pratiqué par des hommes et des femmes
adapté aux 2 genres
Se pratique autant par les filles que les garçons!
Le plaisir de bouger n'est pas défini à un sexe
Elle ne doit pas être genrée à mon sens. C'est un plaisir de bouger pour tous
Il y a autant de bon danseurs que de bonnes danseuses.
les filles aiment plus danser, à l'école, que les garçons
Même si à l'école, j'avoue que je pratique la danse principalement avec des classes de filles durant les leçons (mis à part la création d'un spectacle l'année passée ou filles et quelques garçons ont participé)
DU point de vue de la proportion, les filles sont nombreuses à éprouver beaucoup de plaisir à pratiquer la danse ; il y a toujours quelques garçons bine motivés, 2-3 par classe !
Accessible à tous
tout le monde peut danser (fille ou garçon)
Je n'ai pas d'expérience avec les garçons, je ne peux pas me prononcer.
Tout dépend du type de danse que l'enseignant choisit. Certaines danses sont peut-être plus adaptées et motivent plus des filles que des garçons comme la zumba, danse dite classique, traditionnelle ou de salon. Avec les garçons, j'ai plus tendance à utiliser un objet (ballon de basketball, corde à sauter et des bâtons au sol pour faire des pas sautillés)
j'essaie d'éviter les stéréotypes de genre dans mon enseignement
La danse concerne tout le monde
Parce que tout le monde danse, comme tout le monde dessine même sans avoir pris de cours.
La danse n'a pas de genre
Parce que c'est le cas
androgine
Parce que chacun a le droit de s'exprimer avec son corps.
J'ai toujours vécu avec des groupuscules dans lesquels autant les hommes que les femmes dansaient
La danse est une forme d'expression . L'expression est en l'humain.
Le jeu Fortnite a permis au élèves masculins d'apprécier toutes les danses.
tradition ...
Il n'y a pas de limite de sexe. Les enfants sont tous souples de base.
Elle peut autant être pratiquée par des garçons que nous par des filles
ça permet aux moins sportifs de se mettre en avant
Déjà pour moi, la danse n'est pas un Sport. Elle est une discipline artistique au même titre que l'éducation musicale, le théâtre et les arts visuels. Nous avons tous un corps qui est l'instrument principale de la danse, nous pouvons donc tous apprendre à connaître et utiliser cette instrument pour

notre bien-être et notre développement d'être humain.
A l'école, j'essaie d'accorder une place neutre à tout ce que nous faisons.
Je pense que ce sport est pour tous les genres, cela dépend comment on l'approche avec les enfants.
Des femmes comme des hommes dansent et cela ne doit pas être considéré comme un sport de fille.
Filles et garçons aiment danser.
Pour moi, il n'y a pas de genre pour la danse. Que l'on soit une fille ou un garçon on peut tout à fait être un super danseur.
À mon sens rien n'a de genre!
C'est un art/sport pour tous
Tout le monde peut et a le droit de danser
Parce que chaque sport n'est pas réservé à un certain genre
Ne pratique pas mais encourage mes enfants
Les élèves ont souvent des préjugés en disant que la danse est pour les filles. Pratiquer certaines danses à l'école aide justement à montrer le contraire. Certaines filles peuvent aimer le foot et certains garçons la danse. C'est une question de goût et non de genre (f ou m).
Dans mon idéal, je mettrais "neutre", mais en réalité, quand on annonce aux élèves qu'on va danser, c'est une grande majorité de filles qui sont contentes....
Pour les danses de salon, il faut un homme et une femme ! Pour les autres styles de danse, libre à chacun de choisir ce qu'il préfère !
Chacun
nous sommes au 21ème siècle. La danse est complètement démocratisée
Chacun doit pouvoir exercer sa passion ou ce qui lui fait plaisir.
Tout le monde peut danser
Je trouve que la danse peut autant intéresser les garçons que les filles. Cependant, lorsque j'ai eu l'occasion de faire quelque fois de la danse, ce sont souvent les filles qui sont motivées et les garçons qui rechignent à bouger.
La pratique de la danse ne se limite pas à un seul genre!
Car la danse c'est l'expression corporelle, à même titre que le théâtre.
pas de différence entre garçon et fille, seulement des croyances
Notre sexe ne doit pas influencer nos goûts.
Toutes les personnes ont besoin d'expérimenter des mouvements artistiques.
Nombreux sont les hommes à danser, nombreuses sont les femmes à danser. Tout dépend du style, de la musique, de la finalité, du public visé,...
La danse pour tous!
pas de genre dans la discipline
La danse est un moyen de s'exprimer avec son corps.
Tout le monde peut aborder la danse sans atouts sportifs nécessaires à la base.
la danse est fait pour les femmes et les hommes
Chacun peut évoluer à sa manière sur un rythme ou une musique
Une majorité de personne qui l'a pratiqué sont des filles.
Autant les garçons que les filles apprécient ces moment... mais cela dépend aussi de la façon d'enseigner...

Question 16 :

Pour vous, la danse c'est...
Prendre du plaisir en bougeant au rythme d'une musique.
un moyen d'expression comme un autre.

L'art de transmettre des messages, des émotions en mobilisant son corps, sans paroles.
un plaisir
hors d'atteinte
Une découverte et ouverture sur notre corps notre esprit nos sens et notre environnement au sens large!
un moment de plaisir à partager, un possibilité de création de groupe de partage entre les classes de l'école
Un expression de soi
Du plaisir!! Cela ne doit pas être trop stricte et redondant!! On apprend à se connaître et à connaître l'autre!
Un moment de détente
Une façon de s'exprimer avec son corps
développer des compétences d'expression, de coordination, de relation, de travail avec une autre personne, d'affirmation de soi, de développement personnel
Bouger en rythme (seul ou en groupe) sur un fond de musique afin d'exprimer quelque chose
Un moyen de s'exprimer.
un art
Une manière de s'exprimer tout en douceur (ou pas!), d'extérioriser ses sentiments les plus profonds de manière positive!
Rock and roll, conutry
s'exprimer en mouvement
un moment où l'on réfléchit pas.
la liberté de bouger son corps à travers des émotions qui émanent de l'intérieur de soi.
Le prolongement, une extension de l'esprit
Une activité intéressante pour tous.
un moment de détente, de joie, d'expression
Lâcher-prise
Un exhutoire
Une passion !!!
se défouler. s'entraîner...
Un moment de plaisir (soirées arrosées ou rigolade avec mes propres enfants!)
c'est la vie
Du plaisir
la joie, la vie, être ensemble
expression corporelle, relaxation, plaisir
une expression du corps
Un moyen de s'amuser et d'apprendre à avoir confiance en soi
un moyen d'expression
une manière de s'exprimer avec son corps sur toutes sortes de musiques ou sons
Une bonne manière de vivre la musique en bougeant
Très beau mais pas dans mon intérêt
ça permet de penser à autre chose, ça libère, ça ressource
Un bon moyen de s'exprimer / Découvrir qqch d'inhabituel pour les élèves
un sport que je ne maîtrise pas
Un sport effrayant que les études de sport et de dicatique en sport m'ont permis d'appivoiser.

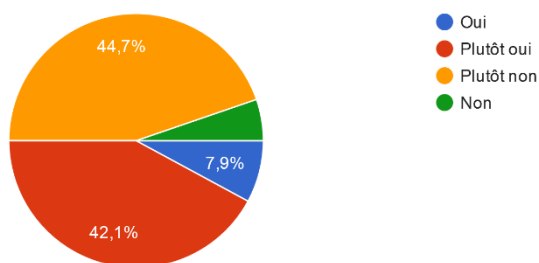
important
un moyen de s'exprimer
Utiliser son corps d'une autre façon, bouger en rythme sur des musiques contemporaines, synonyme un peu de sorties et de fêtes
Une liberté
un moyen d'expression artistique
de la joie, un projet commun.
un moment où on peut se lâcher en suivant une musique motivante.
compliqué... J'ai moi-même des difficultés de coordination
S'exprimer
une manière de me défouler, d'exprimer ma joie ou de me remettre du pep's.
Un moment d'évasion
un moyen de bouger
s'exprimer avec son corps
C'est l'expression corporelle de nos émotions.
Un moyen d'expression, un sport, des mouvements de bien-être, une maîtrise de soi, un partage.
La vie! Je ne peux pas m'en passer. Lorsque j'ai découvert la danse à 11 ans, quelque chose en moi s'est réveillé. Une émotion primaire un besoin vital. Permettre aux élèves de danser est leur rappeler qu'ils ont en eux ce moyen d'expression.
une mise en danger dans la mesure où je ne maîtrise que moyennement. Mais c'est aussi ça qui est intéressant. Il faut se remettre chaque fois en question.
pas pour moi
Imagination, mouvements, pleine conscience
Une discipline artistique
nécessaire
Un moyen d'expression riche
Un art.
un plaisir
une façon de passer un message et transmettre quelque chose.
Beau et compliqué.
Un bien-être, une forme d'expression, un travail du corps
Exprimer avec son corps ce qu'on ne peut pas dire avec des mots.
chouette! Je trouve que ça aide aussi à la dynamique de groupe. Nous nous mettons ensemble pour créer quelques choses de beaux / et d'agréable poru le corps.
Chouette
la joie, une expression
Un plaisir, beaucoup de rires, un moyen d'expression
un moyen d'expression, un exercice de coopération, un projet de groupe
un moyen de communication
Important
Un sport, un art, une passion, un moyen d'expression, esthétique
Bouger en musique
Bouger en rythme, se laisser immerger par la musique.
un moyen d'expression

Un moyen d'expression corporelle.
Un art, un moyen d'expression, l'occasion de se lâcher
une discipline du mouvement et de la pensée
Bien que je trouve la danse dans un sport pour tous, les filles ont plus de facilité à s'exprimer et faire bouger leur corps sans retenue!
permettre au corps de s'exprimer, se dépasser, collaboration
un moment de concentration, de prise de conscience de ses mouvements dans un rythme précis
Être bien dans son corps
vraiment pas ma tasse de thé!

Question 17 :

Les indications concernant la danse dans le PER sont-elles suffisamment précises pour vous?

114 réponses



Question 18 :

Quelle(s) référence(s) exploitez-vous pour l'enseignement de la danse ?
PER, Mobilesport.ch
PER, Brochures QEPS, Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch, Classeurs J+S
PER, Brochures QEPS, Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch, sites/ blogs/... d'autres enseignants
Brochures QEPS, Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch
PER, Classeurs J+S
PER
aucun
Un mélange de tout et des propositions via internet
une amie chorégraphe
PER, Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch, Formations continues
Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch
Fiches didactiques EPS
Rien
expériences personnelles nombreuses
Cours de formation personnels/ chorégraphie style wii / trouvées sur internet ou inventées pour l'occasion
Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch
PER

Aucun!
Aucune pour l'instant
Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch, Classeurs J+S
expérience personnelle
Manuels fédéraux
les miennes
<u>Mobilesport.ch</u>
Rondes et jeux dansés
j'invente en fonction du besoin de mes élèves
Danse 360 degrés
expérience personnelle
PER, Mobilesport.ch, je suis des cours de perfectionnement sur le sujet, j'ai suivi des cours de danse de salon pendant une année et j'ai fait un stage pendant mes vacances.
PER
<u>Mobilesport.ch</u>
PER, Mobilesport.ch
Mes propres idées concernant ce domaine
Fiches didactiques EPS, Cours, connaissances personnelles
PER, Manuels fédéraux, Mobilesport.ch
expérience, Youtube, élèves
PER, Utilise mes propres connaissances acquises aux cours que je pratique dans mes loisirs
Cours les danses de la vie et un cours de gym fait il y a quelques années dont je ne sais plus le nom
pas de recherche
Mobilesport.ch, Observation, élèves danseurs, conseils personnels externes
Aucune
internet
Aucune
PER, Mon expérience en tant que danseuse
Mobilesport.ch, Expérience personnelle
<u>Mobilesport.ch</u>
vécu personnel + vidéo Youtube
Aucun
Mobilesport.ch, Classeurs J+S
PER
propres compétences
Issu de mes cours de danse (Cours que je suis, puis j'adapte, transforme, invente)
PER
PER, Mobilesport.ch, https://dance360-school.ch/fr/
Cf réponse plus haut
mes connaissances personnelles et mes envies
PER
Manuels fédéraux, Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch, site internet

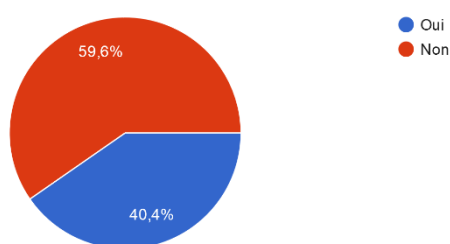
Fiches didactiques EPS, Mon expérience de mes cours universitaires et l'expérience de mes élèves pratiquant la danse
Mobilesport.ch, Internet
Cours suivis en dehors de l'enseignement
PER, Manuels fédéraux, Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch, Classeurs J+S, fiches reçues en formation, idées des élèves
la didactique apprise en formation
Brochures QEPS, Mobilesport.ch, le site internet: https://dance360-school.ch/fr/
Internet en général
Divers outils livres cd vidéos
PER, Fiches didactiques EPS, idées sur des blogs
Mobilesport.ch, YouTube car je m'inspire de danseurs formés
Cours de la fédération suisse de gymnastique, formaiton continue
pas de références
Manuels fédéraux, Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch, Recherches diverses sur internet
ouvrages destinés aux Ecoles enfantines
Je prends des cours de danse dans une école depuis très longtemps. Je n'utilise pas les références de l'enseignement.
<u>Mobilesport.ch</u>
aucune
PER, Fiches didactiques EPS
PER, Fiches didactiques EPS
Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch
Programme de danse gouvernemental du Québec, Canada
Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch, cours de HEP
Certaines histoires pour enfant et des musiques de toute sorte.
PER
internet, youtube
PER, Mobilesport.ch
Rien
Cours de perfectionnement sur la danse
PER, Manuels fédéraux, Fiches didactiques EPS
Mobilesport.ch, Des idées personnelles
Aucune
Fiches didactiques EPS, Cours de formation continue (Zumba, danse ou autre)
Mes idées
créativité personnelle
Mon expérience
mon expérience d'ancien danseur
PER
Ma formation d'enseignante de danse et de danseuse
PER, Manuels fédéraux, Mobilesport.ch
PER, Mobilesport.ch

Cours J+S Kids. Conseils d'une danseuse.
Mobilesport.ch
cours de formation continue
Je suis en réflexion quant à la meilleure manière d'incorporer la danse dans mes leçons mais cela n'est pas évident lorsqu'on ne possède que peu de connaissances extérieures à celles fournies par la formation à la HEP.
PER, Manuels fédéraux, Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch
PER, Manuels fédéraux, Brochures QEPS, Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch, Classeurs J+S
J'ai fait plusieurs années de danse
expériences personnelles + internet
PER
PER, Fiches didactiques EPS, Mobilesport.ch
internet
Mobilesport.ch, Documents liés aux chants traditionnels
Des documents créés avec mes collègues
Manuels fédéraux, Fiches didactiques EPS, Classeurs J+S

Question 19 :

Avez-vous reçu des cours de didactique de la danse lors de votre formation d'enseignant?

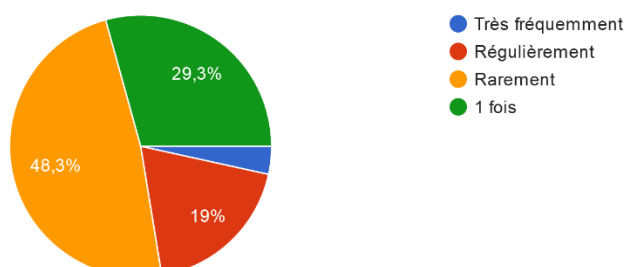
114 réponses



Question 20 :

Si oui, à quelle fréquence?

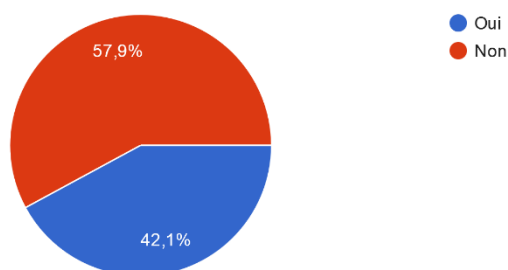
58 réponses



Question 21 :

Avez-vous pris des cours de danse/ didactique de la danse en dehors de votre formation (durant votre jeunesse ou votre carrière)?

114 réponses



Question 22 :

Si oui, combien? (Exemple: Une heure par semaine durant 4 ans)
2 heures par semaine durant 5 ans
1h/ semaine durant 3 ans
Une heure 30 min par semaine pendant 7 ans (danse contemporaine - primaire) et 1h par semaine pendant 4 ans (lycée) et 1h par semaine pendant 2 ans (adulte)
deux heures par semaine pendant 2 ans
deux heures par semaines durant 2 ans (danse contemporaine) et 1h par semaine durant 6 mois (zoumba)
une heure / semaine durant 15 ans
Une heure par semaine durant trois ans
1h par semaine pendant 3 ans
2 x 10 leçons de rock sur deux ans
2 heures par semaine pendant 3 ans puis 1 par semaine pendant 2 ans
1 heure par semaine durant 1 année
danse jazz durant de nombreuses années
Une/ deux heures par semaine pendant 1ans
Une heure par semaine durant 3 ans
1 heure par semaine durant 15 ans
une heure par semaine durant 3 ans
Deux heures par semaine depuis déjà 20 ans
1 heure par semaine pendant 2 ans
1x par semaine, durant 10ans
3 heures par semaine durant 7 ans
2h par semaine depuis 18 ans (line dance)
cours de formation continue, 1x par semaine depuis plus de 10 ans
2 h par semaine en 3 mois
2-3 heures par semaine durant 9ans
1 h par semaine durant 1 année

un cours de formation continue
2 heures par semaine durant 3 ans
Enfant classique, jeune adulte danse moderne/jazz, plus tard hip hop ,en tout,cumulé ,une heure par semaine durant une dizaine d'année
bachata et salsa 1h par semaine
Quelques journées de cours
1 heure par semaine durant 2 ans
sporadiquement
2 heures par semaine depuis des années
jamais
1h par semaine pendant 10 ans
Plusieurs heures par semaine (variant selon la période de ma vie) durant plus de plus de 30 ans
1 heure par semaine durant 1 an
Plusieurs stages-week-end et un cours 1h/sem durant 1 année.
2-3 heures durant 15 ans
Pas de didactique, uniquement de la danse pendant 10ans à raison d'une heure par semaine.
chaque semaine pendant 3ans
2 h par semaines pendant 12 ans
1h/sem. Pendant 6ans
15 à 20
Dans les cours de formation continue (la fréquence et la durée varient en fonction des cours proposés)
4 à 7h par semaine pendant 10 ans
Une heure durant 5 ans
1 heure par semaine pendant 5-6 ans
1 cours de perfectionnement annuel
2 heures par semaine durant 3 ans

Question 23 : dans le but de respecter l'anonymat des répondants, le tableau de réponses a été supprimé.

Question 24 :

Souhaitez-vous ajouter quelque chose? (Commentaire, question, etc.)
il y est difficile de convaincre les étudiants (écoliers) que la danse n'est pas genrée. En général, les garçons ne sont pas preneurs pour ce type de leçon. Notre culture suisse ne fait pas la part belle à la danse. C'est très différent dans les pays latins.
J'enseigne la danse une fois par année et non pas aucune, mais le questionnaire ne me permettait pas de sélectionner cette option. Votre questionnaire me motive à enseigner davantage la danse, je vous souhaite plein succès pour votre travail!!!
bon courage pour votre travail
Certains groupes d'élèves adorent et d'autres détestent mais sur le long terme ils finissent tous par progresser
J'avais fait des chorégraphies avec mes élèves de 8P et ça leur avait bien plu. Mais étant donné que je n'ai jamais suivi de cours de danse, je ne me sens pas à l'aise pour l'enseigner régulièrement à mes élèves.
J'adorerais qu'il y ait plus de formations continues autour de la danse. J'adore, mais je ne me sens pas capable de l'enseigner, je ne maîtrise pas suffisamment!
Bonne suite pour le travail de recherche

Bon travail et bien du plaisir en dansant !
Bonne chance pour votre Bachelor :)
Bon courage pour votre travail. C'est un sujet très intéressant !
il y a beaucoup de gêne pour les ados à s'exprimer à travers la danse, notamment à cause des grands changements qui interviennent dans leur corps. Une majorité n'est pas à l'aise et fait le strict minimum...
Nous faisons régulièrement des justdance en classe (tableau interactif) les élèves adorent.
Bon travail!
Il manque des cours de formation continue pour ce domaine + du matériel concret ex. livres ou vidéos.
Merci pour votre travail, bon courage !
Souvent les élèves sont réticents (surtout les garçons) quand on parle que le prochain cycle sera de la danse ou de créer une chorégraphie. Il faut essayer d'être subtile en trouvant une danse qui est adaptée et les motive.
Beau choix de recherche bonne chance pour votre travail
Bon travail !
je pense que ce serait bien d'oser danser avec les élèves.
Les enfants sont de plus en plus jeunes en classe enfantine, de cultures différentes et la gestion de classe de plus en plus compliquée. C'est une activité qui serait beaucoup plus performante en section de classe, max. 12 enfants. C'est une des raisons pour laquelle, je travaille peu cette activité avec ma classe.
Super choix de mémoire!!!
Je suis québécoise et ma formation d'enseignante est justement un Bachelor en enseignement artistique (danse primaire-secondaire et musique primaire) J'ai enseigné au secondaire au Québec pendant plus de 10 ans après ma formation avant de venir m'établir ici en Suisse en 2011.
Je pense que la danse devrait être plus souvent utilisée dans les plus grands degrés primaire et secondaire également.
J'ai mis des réponses qui peuvent paraître incohérentes pour deux raisons: Je ne suis pas capable de donner des leçons de danse car je ne maîtrise pas du tout ce domaine et que j'ai été dégoûté de ma dernière tentative. Je regrette de ne pas pouvoir le faire car je pense que cela apporterait beaucoup.
Comme cela fait environ 8 ans que j'ai arrêté la danse, j'ai quelques craintes de m'y remettre et de l'enseigner. Il faudrait que je m'y remette pour être à l'aise pour l'enseigner.
Je suis disponible si besoin. Par contre, je ne fais pas des leçons entières de danse mais plutôt de petits moments (par exemple dans le calendrier de l'avent où comme échauffement). Je prévois par contre de faire 1-2 leçons de Rock avant l'été.
Merci
Actuellement, je mets différentes musiques (du monde, classique etc) et on danse tous ensemble en salle de gymnastique. Cela 1-2X par année pour favoriser l'écoute et l'expression corporelle. J'ai travaillé sur les émotions avec mes élèves et j'essaie également d'associer certaines mélodies à la joie ou tristesse. Je suis avec des 1-2H:-)
La danse devrait figurer au programme. Il y a trop de maths dans le cursus scolaire. Seulement 10%des élèves vont utiliser la totalité des matières enseignées en math, lors de leur future activité professionnelle.
C'est une discipline que je ne connais pas bien, du coup je pense ne pas l'enseigner suffisamment. Mais je fais un effort pour travailler avec les 3-4 H.
Je trouve dommage que le domaine de la danse ne soit pas davantage abordé lors de la formation HEP.
evidanse (festival interfrontalier) met sur pieds un projet de danse avec les écoles et une formation spécifique pour les enseignants (2 collègues à moi y participent)

Classeur des annexes non anonymes (non transmissibles) :

Guides d'entretiens commentés et contrats de recherche signés

Retranscription

Tableaux récapitulatifs des entretiens